

CINÉMA

Plaidoyer
contre l'excision

Page B 3



SORTIES

C'est l'histoire
de deux filles...

Page B 8

CABIER
BW E N E D K -
E N E D K -

Une captive chez les Iroquois

Un opéra présenté à Kahnawake retrace l'histoire
de la petite Eunice Williams

Le 29 février 1704, des soldats français, accompagnés de Mohawks qui sont leurs alliés, s'attaquent au petit village de Deerfield, au Massachusetts. Un groupe de 122 colons puritains sont capturés. Parmi eux, le pasteur John Williams et ses cinq enfants, dont la petite Eunice, alors âgée de sept ans. La famille est emmenée à la mission jésuite de Kahnawake.

CAROLINE MONTPETIT

L'histoire n'est pas connue dans ses détails, et on ne sait pas exactement auprès de qui la petite Eunice a grandi. Mais ce qui est sûr, c'est que lorsque l'ensemble du groupe de captifs a été échangé contre un rançon, quelques années plus tard, Eunice Williams, devenue de son nom indien Anonkahte, est restée à Kahnawake, où elle s'est convertie au catholicisme et a épousé un Mohawk, au grand désespoir de sa famille. Elle y est demeurée jusqu'à sa mort.

L'histoire de la petite Eunice Williams, qui s'est déroulée en des temps lointains où les Mohawks étaient les alliés des Français, est mal connue parmi nous. Mais encore aujourd'hui, les habitants du petit village de Deerfield, au Massachusetts, marquent de cérémonies l'anniversaire de ce raid. Et cette année, une productrice de théâtre vivant à Deerfield, Linda McInerney, une compositrice de New York, Paula Kimper, et un librettiste de l'Université du Massachusetts, Harley Erdman, ont monté un opéra sur l'histoire de la petite Eunice Williams, qui sera présenté au Kateri Hall de Kahnawake ce soir et demain, en anglais, bien sûr.

«L'histoire d'Eunice Williams est très bien connue à Deerfield, raconte Linda McInerney. Elle est enseignée à tous les élèves de l'école élémentaire. Puis, c'est Harley Erdman, un compagnon de l'université, qui m'a dit vouloir travailler sur cette histoire.» La vie d'Eunice Williams a connu une certaine notoriété entre autres grâce au travail de l'historien John Demos, dont la biographie de Williams a été traduite en français en 1999, sous le titre *Une captive heureuse chez les Iroquois*.

Selon Denis Vaugeois, historien et éditeur des éditions du Septentrion, il n'est pas rare de rencontrer ces récits de captifs, et plus souvent encore des captives, charmés par leur environnement. «En général, les captives, une fois arrivées en communauté amérindienne, s'y trouvent bien. Elles ont vu des gens mourir, le trajet est difficile. Une fois rendues à destination, les femmes indiennes accueillent la femme blanche avec un comportement fraternel. On s'occupe d'elle, on la soigne, on la lave et on lui donne à manger», raconte Vaugeois, qui a étudié une centaine de cas du genre et qui a publié en 2003 *Susanna Johnson - Récit d'une captive en Nouvelle-France (1754-1760)*.

Le traitement réservé aux captifs était d'ailleurs différent pour les hommes que pour les femmes. Selon Vaugeois, il arrive en effet que les Amérindiens battent les hommes pour les «casser», pour vaincre leur moral et pour qu'ils renouent dans la peau d'Indiens. «On ne se comportait pas comme ça avec les femmes», souligne-t-il. Linda McInerney affirme, quant à elle, que toute trace d'animosité a disparu envers les autochtones dans le petit village de Deerfield. Elle dit aussi, cependant, avoir noté l'impression qu'un sentiment de victoire habitait les Mohawks de Kahnawake au sujet de l'histoire de la petite Eunice Williams.

Pour les fins de la mise en scène de l'opéra, l'histoire d'Eunice Williams a été comprimée dans le temps. La capture est illustrée à l'aide d'un montage et d'une cacophonie de sons discordants. Le père Williams est isolé, et entre en scène une femme mohawk, Kariwiosta, qui a perdu son enfant. «La comédienne qui assume ce rôle est une inuite qui a été élevée dans sa communauté amérindienne», explique Linda McInerney. L'opéra mettra en scène une danse amérindienne traditionnelle, qu'Eunice Williams apprend tranquillement à exécuter. «C'est le début de sa traversée vers une autre culture», dit Linda McInerney.

L'an dernier, la communauté de Deerfield a célébré le 300^e anniversaire du raid de 1704. Et il existe toujours une grande curiosité pour cet événement. «Les gens de Deerfield veulent savoir quel était cet autre monde vers lequel elle était attirée», ajoute-t-elle. Près du village de Deerfield se trouvent par ailleurs des communautés abénaquie et mohawk. Mais selon Linda McInerney, les Mohawks qui sont devenus la famille de la petite Eunice Williams ont gardé une aura d'étrangeté.

Le Devoir

THE CAPTIVATION
OF EUNICE WILLIAMSKateri Hall Performing
Arts Center (en anglais), Kahnawake
☎ (450) 632-5300

La vie d'Eunice Williams a connu une certaine notoriété entre autres grâce au travail de l'historien John Demos, dont la biographie de Williams a été traduite en français en 1999, sous le titre *Une captive heureuse chez les Iroquois*.

Ici
et làDéguster
sur pistes

Le chef Guy Bessone et huit producteurs complices de Charlevoix partageront leur passion pour la gastronomie du terroir à l'occasion de la Fête du Grand Duc demain sur les pentes du Massif de Petite-Rivière-Saint-François. C'est au beau milieu de la montagne, dans une piste accessible à tous, que de nombreux trésors culinaires apprêtés sur place seront proposés sous forme de copieuses bouchées. Un menu qui permettra aux skieurs et planchistes de refaire le plein d'énergie pour poursuivre leur journée au grand air. Il sera possible de déguster ces savoureuses gourmandises pour 3 \$ par portion, entre 11h et 14h, dans l'aire de repos de la piste «La Combe» qui sera spécialement aménagée de tapis pour l'occasion. ☎ 1 877 536-2774; www.lemassif.com.

Vie de chien



L'unique symposium francophone en Amérique portant sur l'obéissance et le comportement canin commence aujourd'hui pour se terminer dimanche à Montréal. La cinquième édition a lieu au Collège Maisonneuve (3800, rue Sherbrooke Est). Des conférences, des ateliers et même des «chien-qu'à-sept» attendent le meilleur ami du chien qui désire en apprendre davantage sur la race canine. www.chienposium.com.

DiverCiné

Le Festival DiverCiné roulera depuis hier et se tiendra jusqu'au 13 mars au Musée des beaux-arts du Canada (380, promenade Sussex, à Ottawa). Le festival est le fruit d'une collaboration entre Patrimoine Canada et l'Ambassade de France au Canada. Il vise à faire connaître le cinéma francophone. Cette année, Haïti est au cœur des célébrations. www.divercine.com.

Parade

Dimanche, dès midi, la parade de la Saint-Patrick se mettra en marche sur la rue Sainte-Catherine, à partir de la rue Fort. La plus vieille et la plus longue parade de la Saint-Patrick en Amérique du Nord se rendra jusqu'à la rue Saint-Urbain. Pour une neuvième saison, les Alouettes participeront à la parade, en compagnie des cheerleaders et de la mascotte Touché. Montréal fête depuis maintenant 181 ans ses racines irlandaises et l'arrivée du printemps avec cet événement.

Julie Carpentier

WEEK-END CULTURE

Yolande Racine devient la nouvelle directrice générale de la Cinémathèque

STÉPHANE BAILLARGEON

La muséologue Yolande Racine devient la nouvelle directrice générale de la Cinémathèque québécoise.

Mme Racine prendra le relais de Kevin Tiernay, président du conseil d'administration de l'institution, qui occupait le siège par intérim depuis plus de sept mois.

Le torchon brûlait entre lui et une grande partie de l'équipe de la Cinémathèque. Les employés reprochaient à Robert Boivin de ne pas trouver assez vite remèdes aux maux de l'institution.

Mme Racine a fait sa marque dans le monde muséologique. Elle a œuvré au Musée des beaux-arts de Montréal à titre de conservatrice de l'art contemporain pendant près de dix ans avant d'intégrer l'équipe du Musée d'art contemporain à titre de conservatrice et responsable du Programme de créations multimédias.

Elle a pris en main la direction générale de La Pulperie de Chicoutimi en 1997, un musée qui a également connu d'innombrables problèmes, sans jamais les résoudre.

soudre. Depuis 2003, Mme Racine assume le poste de directrice de la conservation, de l'éducation, de l'action culturelle, de la technologie et des projets spéciaux à Pointe-à-Callière.

Outre son problème de déficit accumulé dépassant les 500 000 \$, la Cinémathèque doit faire face à de nouveaux défis avec la pellicule destinée à tomber en désuétude au profit des supports numériques.

Au printemps 2004, la Cinémathèque a dû réduire de 30 % le salaire des employés et des cadres pour la durée de l'exercice financier.

Le communiqué diffusé hier annonce que les priorités de la nouvelle directrice consisteront à «poursuivre les démarches amorcées pour diversifier les sources de financement récurrent de la Cinémathèque, orchestrer la restructuration de l'organisme et recentrer la mission face aux défis technologiques qui se dessinent dans le domaine de la conservation, de la documentation et de la diffusion du patrimoine cinématographique et télévisuel».

Le Devoir

Des réalisateurs canadiens défendent le FNC

STÉPHANE BAILLARGEON

Des réalisateurs canadiens-anglais s'unissent à certains de leurs collègues du Québec pour défendre le Festival du nouveau cinéma (FNC).

«A titre de réalisateurs indépendants, nous croyons qu'il est capital d'affirmer à quel point le FNC est vital et primordial pour les soussignés autant que pour des centaines d'autres réalisateurs canadiens et internationaux», écrivent John L'Écuyer, Bruce McDonald, Ryan Larkin, Peter Wintonick, John Pozer, Ron Mann, Manfred Becker et Jerry Ciccoritti.

Une dizaine de réalisateurs québécois ont fait paraître dans Le Devoir la semaine dernière leur propre défense et leur illustration des mérites du FNC contre la nouvelle proposition festivalière de l'empire Spectra.

La nouvelle missive publique en provenance du ROC se présente comme une démarche «pour le soutien» du FNC pendant 33 autres années. Elle affirme que «la plus grande surprise» de la saga des festivals montréalais vient de ce que le nouveau concurrent commencera un jour avant le FNC et aura la même durée, «créant ainsi un conflit évident» tout en signalant «possiblement la fin de la présence de Montréal au sein de la communauté cinématographique, mondiale et canadienne, écartant ainsi le public cinéphile déjà confus».

En fait, la SODEC et Téléfilm, bailleurs de fonds du FIFM comme du FNC, n'ont jamais caché leur intention de tenir le nouveau festival aux dates du vieux. En plus, au moins un des deux organismes gouvernementaux souhaitait que le FNC remporte la mise pour la création d'un événement devant se substituer à l'exsangue Festival des films du monde de Serge Losique.

Le bulletin d'hier de CTVM.info traite aussi de ce problème de chevauchement, mais par un tout autre chemin. L'article central du «quotidien des professionnels de l'audiovisuel» rappelle le dépôt en Cour supérieure, le 8 mars, d'une requête amendée contre La Presse et Moritz de Hadeln, le nouveau directeur du FIFM.

«L'ironie de cette poursuite, c'est qu'elle vient nous rappeler un incident, parmi d'autres, qui déclencherà l'ère de nos institutions contre le FFM, écrit Jean-Pierre Tadros. Le Festival de Montréal avait décidé en 2003 de choisir des dates qui [chevauchaient celles du] Festival de Venise (alors repris en main par Moritz de Hadeln) tout en chevauchant de quelques jours celui de Toronto. [...] Aujourd'hui, on se retrouve par le plus grand des hasards avec le même Moritz de Hadeln qui, avec l'appui de Spectra, trouve tout à fait naturel que "son" nouveau festival se déroule en même temps — aux mêmes dates... comment le dire plus clairement! — que le Festival du nouveau cinéma dont ce sera la 34^e présentation cette année.»

Le Devoir

EN BREF

Meunier renonce à Délect. inc.

L'auteur et comédien Claude Meunier n'écrira pas de suite à Délect. inc. Il en a informé la direction de Radio-Canada hier.

et les deux parties doivent se revoir pour en reparler. - Le Devoir

André Courchesne gèrera les subventions du CAC

Ottawa— Le Québécois André

Courchesne a été nommé au poste de directeur de la division des arts du Conseil des arts du Canada. Sa nomination entrera en vigueur le 4 avril.

La victime présumée accuse directement Michael Jackson d'attouchements sexuels

CATHERINE HOURS

Santa Maria, Californie — La victime présumée a accusé directement hier Michael Jackson d'attouchements sexuels à deux reprises lors du procès de la star à Santa Maria, après un début d'audience chaotique dû à un retard de plus d'une heure du chanteur.

«M. Jackson vous a-t-il touché de manière inappropriée?», a demandé le procureur Thomas Sneddon. «Oui, deux fois», a répondu le garçon âgé de 13 ans au moment des faits, au printemps 2003.

«Nous étions dans sa chambre, sur son lit, seulement nous deux. Nous étions revenus de la cave, et là, Michael a commencé à me parler de masturbation en disant: "les garçons doivent se masturber"», a affirmé la victime présumée.

«Il m'a dit que si je ne savais pas faire, il le ferait pour moi. J'ai dit non, il m'a dit: "c'est quelque chose de normal", a-t-il ajouté. «C'est alors qu'il a mis sa main dans mon pantalon et a commencé à me masturber», a précisé l'adolescent. Le témoin a indiqué que la même scène s'était

reproduite le lendemain, également après un passage par la cave.

Michael Jackson, 46 ans, est poursuivi pour attouchements sexuels, pour avoir fait consommer de l'alcool à sa victime «avec l'intention de commettre une agression sexuelle» et pour avoir tenté de séquestrer sa famille. Il risque 20 ans de prison et dément toute mauvaise conduite.

Hier matin, il avait déclenché les foudres du juge Rodney Melville en arrivant au tribunal avec plus d'une heure de retard en raison d'un mal de dos nécessitant des soins dans un hôpital. Le juge avait été jusqu'à émettre un mandat d'arrêt à son encontre et le menacer d'annuler son maintien en liberté sous caution.

Cheveux en bataille et soutenu par des gardes du corps, Michael Jackson est arrivé au tribunal les traits tirés, un pantalon fluide bleu de type pyjama sous sa veste et doté de chaussons, contrastant avec ses tenues jusqu'à présent très soignées.

Au cours de la journée, l'accusateur, un garçon frère aux cheveux

ras, a aussi affirmé que le chanteur lui avait fait boire à plusieurs occasions de l'alcool lors de leurs rencontres. Il a précisé que la star lui avait offert une montre de 75 000 \$.

Toujours selon l'adolescent, Jackson lui a demandé de ne parler à personne du fait qu'ils buvaient de l'alcool, expliquant que la montre «serait comme le symbole [qu'ils seraient] toujours amis».

A Neverland, le ranch californien de la star, le garçon a expliqué que lui et son petit frère buvaient de l'alcool «tous les soirs où Michael était là», «dans son bureau, dans sa chambre, dans la cave». Ils participaient aussi à des jeux téléphoniques bizarres, où le perdant buvait une gorgée d'alcool en gage.

Outre le vin, ils ont également bu du rhum et de la vodka.

Mercrredi, l'accusateur de Jackson avait raconté pendant une heure sa rencontre avec la star et surtout la première nuit dans sa propriété de Neverland, au cours de laquelle ils auraient selon lui regardé des sites érotiques.

Agence France-Presse

Arion Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque. Claire Guimond, Directrice Artistique. Musique du Nord. Les vendredi 11 mars et samedi 12 mars 2005. Salle Redpath, Université McGill à 20h. Le dimanche 13 mars 2005. Théâtre Paul-Desmarais, Centre Canadien d'Architecture à 14h.

À LA TÉLÉVISION

Table of TV programming for various channels (CBC, TVA, etc.) with columns for time slots and program titles.

NOS CHOIX CE SOIR. Paul Cauchon. ZONE LIBRE. L'émission raconte l'histoire de Diego Garcia, une île de l'océan Indien cédée aux Américains par la Grande-Bretagne à la fin des années 60. Radio-Canada, 21h. MICHAËLLE. L'émission reçoit le Dr Gilbert Pinard, psychiatre et professeur à l'université McGill, qui discute du trouble obsessionnel-compulsif et de la dépression en général. RDI, 22h. GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES. Une pièce de Fassbinder écrite dans sa jeunesse, réalisée par François Ozon en 2000, sur les identités sexuelles qui se trouvent. Télé-Québec, 23h30.

Advertisement for TV programs: Ce soir 21 h À la di Stasio, 19 h Une pilule, une petite granule, 22 h Belle et Bum. Includes images of Janette and other hosts.

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

LA CHUTE (DER UNTERGANG - DOWNFALL)

Allemagne, 2004, 155 minutes.
Drame historique d'Oliver Hirschbiegel avec Bruno Ganz, Alexandra Maria Lara.

En avril 1945, les derniers jours d'Adolf Hitler et de son entourage, réfugiés dans un bunker sous la chancellerie du III^e Reich, alors que l'Armée rouge resserre son étau sur Berlin, dont la population est en perdition.

• V.o., s-t.a.: Forum, Cinéma du Parc.
• V.f.: Quartier latin, StarCité.

ÉCOUTE-MOI (DON'T MOVE)

Italie, 2004, 118 minutes.
Mélodrame réalisé et interprété par Sergio Castellitto avec Penélope Cruz, Claudia Gerini.

Au chevet de sa fille opérée au cerveau à la suite d'un accident de scooter, le chirurgien Timoteo se remémore sa liaison torride avec Italia, une immigrante albanaise pauvre et meurtrie par la vie, qu'il menait à l'insu de son épouse.

• V.f.: Quartier latin.
• V.o., s-t.f.: Parisien, Beaubien.
• V.o., s-t.a.: Forum.

ROBOTS

États-Unis, 2005, 90 minutes.
Film d'animation de Chris Wedge et Carlos Saldanha.

Dans un monde peuplé de robots, un inventeur s'emploie à contrecarrer un tyran qui force les habitants à acheter leurs pièces neuves à fort prix.

• V.o.: Colisée Kirkland, Paramount, StarCité, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Lacordaire, Des Sources, Spheretech.
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Paradis, Lacordaire, Langelier, Spheretech.

SCHULTZE GETS THE BLUES

Allemagne, 2003, 114 minutes.
Comédie dramatique de Michael Schorr avec Horst Krause, Harald Warmbrunn, Karl-Fred Müller.

Congédié prématurément de la mine de sel où il travaillait depuis 35 ans, Schultze se découvre une passion pour la musique cajun. Se rendant au Texas pour participer à un concours de polka, le retraité en profite pour arpenter le bayou de la Louisiane.

• V.o., s-t.a.: Forum.

A TALE OF TWO SISTERS

(JANGHWA, HONGRYEON)
Corée du Sud, 2003, 115 minutes.
Drame fantastique de Kim Jee-woon avec Im Soo-jung, Yeom Jeong-a et Moon Geun-young.

Dans une grande maison de campagne, deux sœurs adolescentes tourmentées par leur belle-mère sont témoins d'incidents étranges.

• V.o., s-t.a.: Cinéma du Parc.

SOURCE: MÉDIAPLUS

Les cinéastes veillent à Ouagadougou

Ce 19^e Fespaco (Festival panafricain du cinéma et de la télévision) ne se contente pas d'être la vitrine incontournable de ce septième art. On y cause formation, diffusion et avenir des caméras noires dans un univers de pauvreté et d'assistanat. La vidéo numérique, souple et peu coûteuse, semble pour plusieurs être une sorte d'oasis dans ce désert financier.

ODILE TREMBLAY

Ouagadougou — Boubacar Diallo nous a reçus dans sa maison-studio en banlieue de Ouaga et de sa poussière suffoquante. Il attendait cette poignée de journalistes de pied ferme, entouré de ses acteurs, de ses boissons fraîches et de son écran domestique. Place à son film *Sofia*, sorte de bluette sirupeuse mettant en scène une jeune femme romantique, sa petite sœur cardiaque, un beau musicien sans le sou, un parrain de la mafia, etc. Brassez le tout et servez bien cuit!

Boubacar Diallo constitue un phénomène au Burkina Faso. Malgré un bien piètre talent de réalisateur, cet écrivain éditeur passé au cinéma-minute fait un malheur aux guichets.

Ses longs métrages *Traque à Quaga* et *Sofia*, écrits, filmés et montés en quelques semaines, ont récolté ensemble plus de 60 000 entrées, chez les jeunes urbains surtout, qui se reconnaissent dans ces films d'action et d'amour cocococés à leur intention. Tournés en numérique, sans argent public mais avec de maigres commandes privées, ils sont les premiers films burkinabés à engendrer des profits et un vrai succès public.

Les deux œuvres sont pourtant absentes au Fespaco. Recalées, comme elles l'avaient été par les bailleurs de fonds et la télé nationale. Après s'être tapé *Sofia*, on comprend pourquoi. Boubacar Diallo a mis un peu de chaque ingrédient dans sa soupe: amour, combats, suspense, chansons. Pur produit de marketing, soit! N'empêche que l'avenir du septième art africain, bon ou mauvais, passera beaucoup par ces nouvelles technologies.

Le grand cinéaste burkinabé Idrissa Ouedraogo a fait du numérique sa bataille personnelle. Sa maison de production se propose de pondre une dizaine de films par année sur ce support-là. Et comme Ouedraogo gère déjà à Ouagadougou le cinéma Burkina et supervise l'ensemble du réseau de salles au pays, il peut transformer ses rêves en réalités. On a beau gémir en songeant aux belles images que le réalisateur de *Tilai* a offertes au monde sur pellicule. Autant crier dans le désert sous le vent d'harattan...

Venir pour la première fois de sa vie au Fespaco, ce célèbre festival bisannuel de cinéma africain, c'est comprendre que les films sont indissociables d'un contexte économique difficile, mobile et en perpétuelle formation. Cela prend en moyenne sept ans à un cinéaste consacré pour financer un film en 35 mm, véritable parcours du combattant. Le gouvernement burkinabé peut offrir un soutien technique, mais des sous, non, il est bien trop pauvre. C'est d'ailleurs le cas pour à peu près toute l'Afrique subsaharienne. L'argent liquide provient du Nord. Quoi d'autre?

Glorieux au cours de la décennie 80 et au début des années 90 avec *Yeelen*, de Souleymane Cissé, *Yaaba* et *Tilai*, d'Idrissa Ouedraogo, etc., le septième art africain a perdu de la vogue auprès du frivole public occidental, qui lui préfère le dynamisme des images asiatiques. Entre 1976 et 1986, l'INAFEC, l'école audiovisuelle du Burkina Faso, avait formé des cinéastes et des techniciens. Idrissa Ouedraogo, comme bien d'autres, était issu de cette cuvée-là. Puis, l'école a fermé, pour cause de mauvaise conjoncture.

Histoire d'ajouter au désarroi, les pays occidentaux (la France, la Belgique ou le parapluie de l'Union européenne) possèdent leurs propres conceptions du cinéma africain, auxquelles le créateur peut avoir envie de se conformer... Sinon, comment plaire à ceux qui financent? Comment être sélec-

tionné dans les grands festivals occidentaux? Comment trouver, si possible, une diffusion au Nord quand les réseaux du Sud sont si mal en point ou inexistantes?

Gaston Kaboré est, avec Idrissa Ouedraogo, une des sommités du cinéma du Burkina Faso. En entrevue, le puissant cinéaste de *Wend Kuuni* et de *Buud Yam* n'a pas envie de s'appesantir sur sa carrière mais plutôt de réfléchir sur l'avenir du cinéma national et de se relever les manches pour l'aider à sortir du sable. Kaboré enseigne son art plus souvent qu'il l'exerce. Il est devenu passeur.

Quand on lui demande si les réalisateurs consacrés n'ont pas délaissé trop longtemps tout un jeune public des villes africaines en abordant surtout les grands mythes des beaux villages traditionnels, chers aux amateurs d'exotisme, il soupire: «Chacun possède son idée sur ce que devrait être le cinéma africain: plus urbain, moins urbain, et quoi encore? Nos scénarios sont lus et jugés par des gens du Nord ignorants de nos réalités. Il faut cesser de se voir à travers les yeux des autres pour inviter les créateurs à aller au-devant de leur propre vérité, quelle qu'elle soit. A force d'être assisté et en danger, notre cinéma devient victime d'autocensure, un phénomène plus pernicieux que la censure.»

Face aux problèmes de financement, de formation, de production, et de diffusion, les cinéastes africains sont alors devenus otages mais aussi leviers des enjeux collectifs. Désormais presque aveugle, Kaboré se plonge depuis deux ans et demi dans «Imagine», les stages de formation qu'il coordonne. Ceux-ci sont financés en partie par l'Agence de la francophonie avec la participation du programme «Padiava» de Vues d'Afrique ainsi que de l'ONF et de l'ACDI. 158 personnes ont passé par ces ateliers de formation.

Au cours de ce 19^e Fespaco, la formation est de tous les débats, et chacun apporte ses voies de solution. De son côté, le comédien Rasmane Ouedraogo s'occupe depuis quatre ans du programme de l'Institut régional de l'image et du son à l'aide (IRIS), destiné aux aspirants réalisateurs et techniciens de l'audiovisuel. Dès septembre prochain, ce programme est appelé à devenir une école de formation permanente, ici à Ouagadougou. «Le bâtiment est là. Nous avons du matériel. Nous manquons de soutien financier.» L'IRIS a l'aide de l'Agence de la francophonie. Au Québec, l'INIS y participe. Mais Rasmane Ouedraogo cherche le soutien des pays africains qui peuvent payer. Il se débat. Comme les autres.

«Imagine», le programme que dirige Gaston Kaboré, s'adresse à une autre clientèle: des professionnels déjà actifs, pour la plupart formés sur le tas. Gaston Kaboré rêve de créer une maison de l'apprentissage au récit. A ses yeux, le numérique est une avenue importante, mais c'est la scénarisation qui le passionne surtout, cet art de plonger en soi quand tout le monde veut parler à votre place. «Ce qu'on raconte dans un film dépasse le cadre à travers lequel on le dit», lance-t-il dans le vent. Puissent les créateurs l'entendre...

Qu'il faille créer des réseaux de producteurs, de distributeurs, d'exploitants de salles et même de critiques africains, chacun s'entend là-dessus ici. De fait, entre deux films, le Fespaco retentit de toutes les palabres possibles autour de la question. Il fait si chaud ici, on a un peu peur de voir les paroles s'évaporer, mais tant de cinéastes veillent à Ouagadougou. On se rassure en laissant l'avenir du septième art noir à leur vigilance de hiboux.

Le Devoir

Plaidoyer contre l'excision

MOOLAADÉ

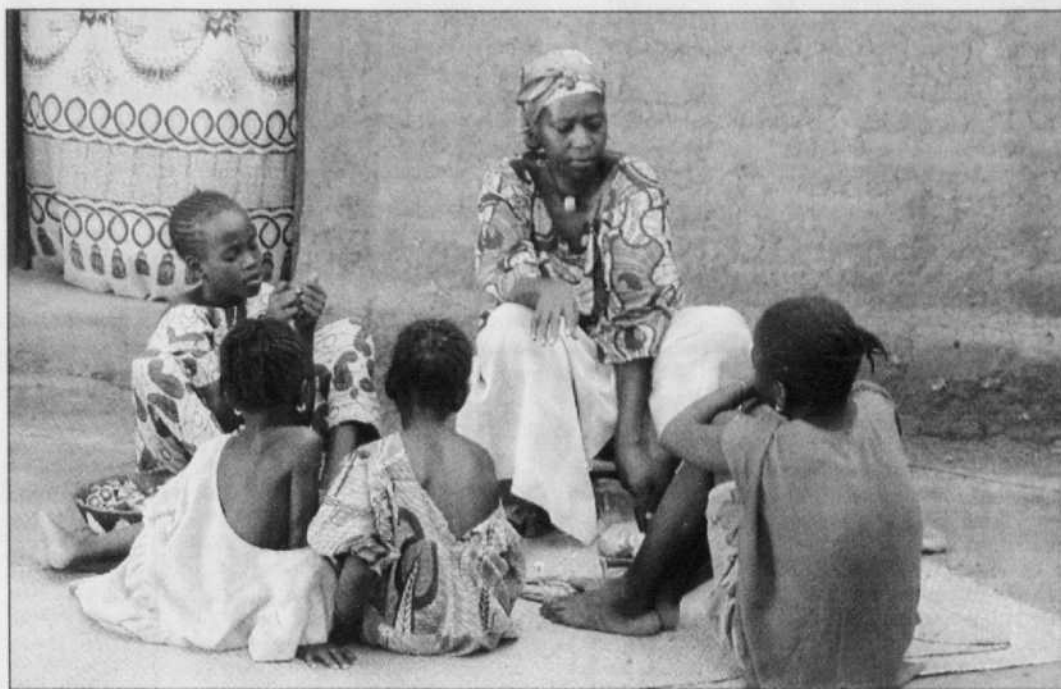
Écrit et réalisé par Sembène Ousmane. Avec Fatoumata Coulibaly, Maimouna Héléne Diarra, Salimata Traoré, Aminata Dao. Image: Dominique Gentil. Montage: Abdellatif Raiss. Musique: Boncana Naïga. Sénégal-France-Burkina Faso, 2004, 120 minutes.

MARTIN BILODEAU

Il faut beaucoup de courage pour faire en Afrique un film qui s'oppose catégoriquement à l'excision. Il a fallu encore plus de courage à Sembène Ousmane pour, dans *Moolaadé*, faire le procès de cette pratique archaïque et montrer du doigt les hommes de sa génération qui s'opposent à son abolition.

Prix du volet Un certain regard au dernier Festival de Cannes, *Moolaadé* est avant tout le portrait d'une communauté musulmane en apparence heureuse, dont le village semble à l'abri des maux (famine, sécheresse, misère, etc.) avec lesquels on caractérise habituellement l'Afrique noire. Or, dans les premières minutes du film, quatre fillettes aux abois, ayant fui la cérémonie de leur excision, viennent demander l'asile — ou le *moolaadé*, qui signifie droit de protection — à Collé (Fatoumata Coulibaly), qui s'était opposée sept ans plus tôt à la «purification» de sa fille. Confrontée par les exciseuses et les hommes dont elle attire la colère, Collé refuse de prononcer le mot qui pourrait invalider le *moolaadé*. Le drame, assourdi par la légèreté apparente du récit et du dispositif, se jouera sous le regard impuissant d'un commerçant de passage et d'un fils prodige de retour de Paris.

Il ne faut pas s'arrêter au jeu théâtral des acteurs, non professionnels pour la plupart, ni aux naïvetés du montage. La beauté de *Moolaadé* se situe avant tout dans la force tranquille de cette Collé, qui résiste sans courber l'échine aux menaces qui pèsent sur elle, ainsi que dans la vérité qui se dégage des situations mises en scène avec une désinvol-



SOURCE FILMS SEVILLE

Moolaadé, écrit et réalisé par Sembène Ousmane, est avant tout le portrait d'une communauté musulmane en apparence heureuse, dont le village semble à l'abri des maux avec lesquels on caractérise habituellement l'Afrique noire.

ture qui n'en a que l'apparence.

Comme la plupart des films en provenance d'Afrique noire, *Moolaadé* est en soi une expérience sur le temps (c'est long, disons-le) et l'espace radicalement différents

de celles qu'il nous est habituellement donné de vivre. Le rythme, le décor, les dialogues, le jeu et les codes dramaturgiques du film de Sembène Ousmane appartiennent à un lieu, à un monde qui nous est

étranger au premier regard mais qui, dès le second, nous semble presque familier tant l'espoir qu'il fait naître est aussitôt partagé.

• V.o., s-t.f.: Quartier latin.

Vivez la Nouvelle-Orléans

avec **couleur jazz 91.9** et **LE DEVOIR**

attitude jazz

Courez la chance de partir pour le berceau du jazz et découvrez les racines mêmes de cette musique qui vous fait tant vibrer. Prix: une semaine pour deux au luxueux **Crown Plaza Astor**, en plein cœur du quartier français, sur la célèbre Bourbon Street.

Crown Plaza Astor

Remplissez correctement le coupon de participation et retournez le à Couleur Jazz. Écoutez attentivement Couleur Jazz 91.9 : Si votre coupon est sélectionné, vous aurez 30 minutes pour nous joindre et devenir finaliste. Le grand tirage aura lieu le vendredi 1^{er} avril 2005.

Participez autant de fois que vous le voulez. Aucun fac-similé accepté.

Prénom: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Téléphone (jour): _____

Téléphone (soir): _____

Courriel: _____

Postez ce coupon avant le 1^{er} avril 2005 :
Vivez la Nouvelle-Orléans avec Couleur Jazz et Le Devoir
200, rue Laurier Ouest, bureau 250
Montréal (Québec) H2T 2N8

LES FILMS 44 PRÉSENTENT

JACQUES GAMBLIN GÉRARD LANVIN CLOVIS CORNILLAC

★★★★

«LANVIN, GAMBLIN ET CORNILLAC OFFRENT TOUTS TROIS DE REMARQUABLES PRESTATIONS!»

MARC-ANDRÉ LOUSSIER - LA PRESSE

★★★★ 1/2

PAUL VILLENEUVE - LE JOURNAL DE MONTRÉAL

A LA PETITE SEMAINE

UN FILM DE SAM KARMANN

WWW.TVAFRANCE.COM

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS
PARISIEN ✓ SON DIGITAL

13h25 - 15h35 - 17h45 - 19h55 - 22h00

WEEK-END CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Nagano: intronisation menacée?

CHRISTOPHE HUSS

Un étrange climat plane décidément sur les trois semaines à venir en ce qui concerne le conflit entre l'OSM et ses musiciens.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR Kent Nagano

Le fait est que l'administration a demandé à l'orchestre de recevoir le directeur musical désigné dans les formes (c'est-à-dire sans chandail rouge), mais il apparaît tout aussi évident que les musiciens n'enfileront la queue-de-pie qu'avec une nouvelle convention collective en main.

re de relancer les discussions. Mais le fait nouveau est là: les négociations qui s'enlisaient ont à présent de facto une date butoir: le 30 mars 2005.

BERNARD LAMARCHE

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la scène locale est servie cette semaine. Avec deux lancements d'albums attendus derrière nous, en plus de la tenue, dimanche à la salle La Tulipe, de la huitième mouture du gala des MIMI (Montreal Independent Music Initiative), disons que d'autres pierres ont été ajoutées à un édifice qui ne cesse de grandir.

Un brin mieux établis, les groupes de la compilation Québec Émergent, version 2005, pourront être fiers dans le futur d'avoir été couchés sur ce CD, tant l'année 2004 aura permis à Montréal de se faire entendre comme jamais en dehors du pays.

chard, avec ses manières à la Alan Morisset, risque de «se faire signer» avant longtemps. C'est déjà un début. Et avec les pouesses qu'Erik Mongrain réalise grâce à la technique du lap-style, la curiosité est piquée. Celui-là, vous vous êtes peut-être arrêtés pour l'entendre dans le métro de Montréal. Ce ne sont que deux premiers artistes du disque, qui contient également les sympathiques et acoustiques Trois gars su'l sofa et les stimulants The Hot Springs.

Un brin mieux établis, les groupes de la compilation Québec Émergent, version 2005, pourront être fiers dans le futur d'avoir été couchés sur ce CD, tant l'année 2004 aura permis à Montréal de se faire entendre comme jamais en dehors du pays.

derground. Mis à part The Arcanis Fire, on y trouve, entre autres, Fred Fortin, Les Breastfeeders, Balthazar, Champion, Malajube et The Stills, le groupe plébiscité par le Rolling Stone de juillet 2004.

La semaine culmine dimanche, avec la présentation des MIMI. Cette année, de grosses attentes sont placées dans le gala, ne serait-ce qu'en raison de la qualité supérieure de la récolte.

fois animé par le coloré Pascal Angelo Fioramore, des Abdigardionnistes. C'est déjà une raison pour se rendre à La Tulipe. De plus, des prestations seront livrées par Sixtoo, Lesbians on Esc-

tasy, Champion, Malajube, Chroméo et Patrick Watson, tous des noms dignes d'être fréquentés.

Cette année, le gala se promet d'être moins inégal que les années précédentes. Les groupes auront plus de temps pour se faire valoir, les remerciements se feront hors scène. Parmi les nouveautés, la catégorie Fontaines récompense dorénavant l'auteur-compositeur-interprète qui présente le plus de potentiel.

La Tulipe est située au 4530 de la rue Papineau; le gala commence à 20h.

Le Devoir

Téléphone: 985-3322
Télocopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télocopieur: 985-3340

167 MEUBLÉS
Ave LAVAL (pr. Square St-Jouis) Grand 3 1/2 donnant sur jardin 1100 \$/mois rég. 514-944-9470
170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
*** PARIS XV ***
Superbe appart. 3^{es}, meublé ancien, 1. équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0282

301 ŒUVRES D'ART
ACHETERAIS
La petite poule d'eau de Jean-Paul Lemieux, tableaux de Claude Carrette, Soulikias, Proch, Suzanne Bergeron, Lorne Bouchard, L'Archevêque, Ron Jamieson, lacurto, etc. Achèterais aussi petit piano à queue. Écrire à: Le Devoir, dossier 547 2050 De Bleury, MtL, H3A 3M9

529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS
GOUVERNANTE / NANNY / DAME DE COMPAGNIE
Honnête, discrète, non-fumeuse. Permis de conduire, grande disponibilité. Expérience, références. 514-521-3833

AVIS DE DÉCÈS
Dallaire, Gérard 1935-2005
De Rigaud, le 8 mars 2005, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Gérard Dallaire. Il laisse dans le deuil son épouse, Denise Boudreau (Dallaire); ses deux fils François et Mathieu (Sylvie); son frère Yves (Christine); ses sœurs Francine (André) et Monique (Gérald), son beau-frère Roger St-Denis, sa belle-sœur Madeleine Dallaire, ses neveux, nièces, cousins et cousines et les membres de la famille Lasnier. Exposé aux: Résidences Funéraires F. Aubry et Fils Inc. 52 St-Jean-Baptiste Rigaud

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
BOUCHERVILLE
905, Jacques-Laporte
Canadienne, garage double, 3 c.à.c. + bureau, 2 foyers, sous-sol fini, etc. Terrain 8 300 p.c., près services. 359 000 \$. Agents s'abstenir. 450-655-2420

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
OUTREMONT
Près écoles, parcs et rue Laurier. Cottage en rangée, 4+1 chambres, boiseries, planchers bois franc. 615 000 \$. 514-276-7692

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
PLATEAU - À VOIRI
Condo impeccable. 4 1/2 + mezz. 2 terrasses. Rue Rivard. 279 000\$. 514-598-1116 www.beaucondo.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VISITE LIBRE AU VILLAGE OLYMPIQUE
Apprt très ensoleillé. 2 c.c., balcon privé, salon, s. à dîner, cuisine. À partir de 990 \$, aussi 1 c.c. à 975 \$, Chauffage, a/c, électricité incl. Stat., piscine, sécurité 24h. Occupation Immédiate. Sam. et dim. 12 et 13 mars entre 13h et 16h 5199, Sherbrooke Est #3315 514-943-5888

AU SUD DE LA FRANCE
Corbières (pays Cathare)
Maison de village, 4 c.c., 2 s. de b. + jardin. 22km de la mer. www.abritel.fr référence: 578304 514-495-3053

PIERRE GAUVREAU Huile sur toile
36 x 28 po. 1962. Photographies sur demande. Succession de Gisèle Schmidt. 25 000 \$ 1-800-650-3558 basdejulie@charlevoix.net

530 COURS
POUR CONNAÎTRE L'A B C du métier d'art de l'encadrement: atelier pratique de 30 heures pour débutants. 514-772-8046 www.micromuse.com

542 MASSOTHÉRAPIE
NOUVEAU OTMC - MASSAGE Professionnel - Acupuncture 635 Provoost Lachine 514-637-1979

QUARTIER HISTORIQUE, VIEUX-LONGUEUIL
Maison de style normand, 10 pièces, mezzanine, cuisine et salle de bains rénovées, foyer combustion EPS, chêne, ardoise, granit, boiseries, garage, toit 1997, terrain 8600 p.c. Proximité écoles et métro. 540 000 \$ (450) 677-8046 precourtage@sympatico.ca

AHUNTSIC (entre Henri-Bourassa et Gouin)
Bien situé, secteur paisible, près d'un parc. Petit cottage semi-détaché tr. bien éclairé, 2 ch. Garage. 259 000\$. 514-214-7708

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
KAMOURASKA
Maison de 90 ans située cœur du village. Cour arrière vue feuue 114étage sur terrain 6200 p.c. 418-661-7484 soir

METRO JARRY - 5 1/2, 3 chambres, h. duplex, non-chauffé. 1 avil. 625 \$/m. 514-274-1900

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
CAP-A-L'AIGLE CHARLEVOIX
À LOUER À LA SEMAINE
Petit domaine impeccable
Vue imprenable sur la mer. Accès privé à la plage. Piscine creusée. Jardinier. 3 000 \$ / SEMAINE 418-665-2229

320 AMEUBLEMENT
SET DE CHAMBRE 7 MCM. Coût 6 600 \$, demande 2 900 \$. 514-989-0173

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
Besoin d'une AIDE MÉNAGÈRE honnête et responsable?
NE CHERCHEZ PLUS! Appelez Michelle pour un travail soigné. 514-845-6889 après 19h Références sur demande

Pour publication section décès
Le mémoriel.com
www.lememoriel.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montreal, Qc H2H 1K3
Télec.: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

MOTS CROISÉS
HORIZONTALEMENT
1 - Recul d'une arme à feu.
2 - Il a 30 jours. - Utilisateur.
3 - Dans peu de temps. - Patrie d'Abraham.
4 - Maltresse.
5 - Vieux oui. - Terrain bas et humide.
6 - Sobriété.
7 - Effervescence. - Lui. - Désert de dunes.
8 - Revient. - Vieux oui.
9 - Contester. - Appareil de levage.
10 - Septième lettre. - Se détériorer.
11 - Elle lavait le linge à la main.
12 - Futur. - Éther-sel.
VERTICALEMENT
1 - Prendre en supplément. - Prénom de la maîtresse d'Hitler.
2 - Expulsion.
3 - Voisin. - Religieuse contemplative.
4 - Consacré. - Fibre extraite de l'agave. - 52 semaines.
5 - Final. - Route rurale. - Six.

121 ESTRIE
NORTH HATLEY
Luxueuses reproductions de résidences d'époque, clé-en-main sur des terrains avec vue de 2 à 11 acres en montagne. À partir de 299 000 \$ + taxes. 819-843-9676

135 TERRAINS
LOT BOISÉ part. aménagé (sentier, jardinage), vallée Jacques-Cartier, site remarquable et tranquille. Idéal chasse et plein-air. Prox. parc. 101 acres. 149 000\$ 418-628-5224 Jean-Guy 450-773-0915 Danièle

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 LAURIER HUTCHISON
4 1/2 rénové, 4 électros, stat. incl. Libre imm. 1 495\$ 514-924-4383 514-644-7275

LOFT QUARTIER INTERNETIONAL 1805^m. Tl. incl. Internet incl. 514-440-9930 page. 514-325-0278

MERCIER
5 1/2, bas duplex + s.s. 2 s. de b. Garage obli. Couv. avec piscine. 1 400\$ Juillet. 514-259-8485

METRO JARRY (à 5 min.)
2 1/2 à 395\$ 4 1/2 à 590\$ Références: 514-272-6608

PETITE-PATRIE
2 1/2 demi-s.s. Repeint à neuf pour non-fum. Électroliq, eau ch., chauffage, poêle, frigo inclus. Références sérieuses exigées. Libre. 520\$. 514-279-0290

PLATEAU Condo lumineux
1 400 p.c., 6 1/2, 2 c.à.c., puits lumière, foyer, 5 électros, vue centre-ville. Poss. gar. int. 2 500 \$/m. 450-621-0311

PROMOTION POINTE-CLAIRE
À LOUER IMMÉDIATEMENT
Prix abordable, près des services et centre commercial. Stat. ext. 514-697-4045

VERDUN LA SALLE
5 1/2 genre loft sur 2 étages. 2 min fleuve et piste. S. de lav. Pas d'annuaire. Idéal couple/pers. seule. 875\$ Libre. 514-362-1285 soir

161 SOUS-LOCATION
METRO LONGUEUIL
Grand 4 1/2 ensoleillé, 2 ch. fermées, pl. bois, balcon, ascenseur, plusieurs services (banderier, gymnase, resto, coiffeur, dépanneur, etc.). Non-fumeur, transfert d'abonnement gymnase, possibilité meublé. Libre immédiatement jusqu'au 30 juin 2005. 365\$/mois tl. inclus Soir (450) 646-9687

164 CONDOMINIUMS À LOUER
CENTRE-VILLE LAVAL
Construction neuve en béton. Ascenseur, unité coin ensoleillée, 2 c.c., foyer, a/c, jardin central. Prés de tous les services. 1 700\$ 514-965-5030

RENÉ-LEVESQUE "Le Broadway"
1-2 c.à.c. 5 électros, chauffage, a/c, asc. stat. 514-253-1756

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
OUTREMONT maison 4 + 1/2 c.c. 2 1/2 s. de b., vue panoramique, 5 électros, jardin, s.-s. fini, 2 stat. 3870\$ 514-344-7594

QUÉBEC - 400 m²
5 c.c., 2 1/2 s. de b., bureau, boiseries acajou, terrasse. Mai. 3 000\$/m. 418-687-4988

ESTRIE - Chalets sur ferme bio, étang privé, petit paradis de calme et de beauté. Mois/saison. Mai à sept. Classé *** (819) 875-5270

GASPÉSIE - BORD DE MER
Newport 3 c.c. Sem. 418-653-5583 http://pages.vidotron.com/luigi

ISLE-AUX-GRUES
Maison centenaire, restaurée à l'ancienne, directement sur bord du fleuve, face à Charlevoix, ensoleil., tl. équip., télé satellite. Idéal pour artistes & amateurs de nature & couchers de soleil. Mai, juin, sept. oct. 750\$/sem. 514-343-5575

LOCATION SAGUENAY / Anse St-Jean
Jolie maison ancestrale, 2 min. du Fjord, 3 c.à.c. tl. équipé. Semaine. pages.infinit.net/mattais 418-696-3534

MINGANIE COTE-NORD
Vue exceptionnelle sur îles Mingan, Anticosti. Spacieuse sur 2 étages, équipée, 2 c.c., literie. Sem. (418) 465-2107

176 CHALET À LOUER
ILES-DE-LA-MADELINE
Bord de la mer, chalets à louer. À la sem., meublés 5 min. plage. 450\$/sem. Juillet/août. Spécial: mai/juin/sept. 350\$/sem. 418-986-2207 - 418-986-5105

ILES-DE-LA-MADELINE
Maison bord de mer. Juin. 514-270-4613

PERCÉ, maison 2 étages, équipée, 3 c.c., foyer, vue panoramique. Sem/mois. 514-733-9290.

210 COMMERCE À VENDRE
Opportunité! 2 licences de taxi pour Québec. Chiffres d'affaires approx. 8 000\$/mois, garantie 3 ans. Discretion demandée. Stéphane: (418) 657-7610

RESTAURANT À ST-SAUVEUR
(66 places) Plein centre. Fort potentiel. Bon rapport. Prix à discuter. 514-796-4444

251 BUREAU À LOUER
*** VIEUX-MONTRÉAL ***
7 bureaux individuels meublés Avec ou sans services. Adj. Palais Justice et métro. 514-282-8889

575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS
RECHERCHE AVOCAT
minutieux et sérieux pour cause au civil de 300 000 \$+vs le gouvernement du Québec et le ministre Couillard. JACQUES BRISEBOIS Aïdant naturel 819-797-3054

501 OCCASIONS D'AFFAIRES
N'avez-vous jamais été tenté de créer votre propre affaire de Conseil en Gestion?
ERA CANADA Réduction Stratégique des Coûts
Vous avez la compétence, vous avez l'expérience et vous en avez l'envie, mais d'une manière ou d'une autre, cela vous semble trop risqué pour vous y lancer seul. Pourquoi ne pas joindre le premier groupe de professionnels en gestion des coûts au monde et gérer ainsi votre propre affaire au sein d'une structure éprouvée et présente dans 23 pays avec plus de 500 associés - franchisés. ERA Canada qui a comme mission d'aider les entreprises à réduire leurs frais d'exploitation est actuellement à la recherche de professionnels qualifiés qui souhaitent créer leur propre entreprise en gestion des coûts tout en travaillant au sein d'un groupe mondial. Si vous sentez à l'aise dans un environnement de direction et souhaitez en savoir plus nous vous invitons à visiter notre site à www.erafranchise.com ou communiquer avec Roger Forvarier c.a., vice-président ERA Canada à rforvarier@eracanada.com ou au (450) 465-5132. Financement disponible à certaines conditions.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES
FONDATION MARIE-VINCENT
WWW.MARIEVINCENT.ORG 1 888 961 2443

501 OCCASIONS D'AFFAIRES
Faire des choix santé à l'épicerie est maintenant plus facile: recherchez le logo Visez santé!

597 RENCONTRES
SÉLECTIF? RÉSEAU DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES 25-45 ANS
cocktails — soupers plein air — culturel
boitevisuelle.com/vip

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES
AUDI A4 2002, garantie 2006. 34 000 km, bleu crystal, tl. équipé. 29 500 \$. 514-737-9034
LINCOLN LS 2000. 125 000 km. Excellente condition. Voiture de luxe à prix abordable; 18 900 \$. 613-734-0042

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

597 RENCONTRES
695 AUTOMOBILES

WEEK-END NATURE

À qui appartiennent les parcs?



Louis-Gilles Francœur

Les audiences du BAPE sur le projet de développement immobilier à l'intérieur du parc du Mont-Orford ont donné lieu au cours des dernières semaines à des échanges passionnants entre promoteurs et conservatistes.

Les adversaires de la «condoïsation» du parc ont lancé une pétition qui sera bientôt déposée à l'Assemblée nationale afin de démontrer au premier ministre Jean Charest que le large appui de la population, qu'il exigeait en avril 2003 comme condition de réalisation de ce projet, n'existe tout simplement pas. Les initiateurs de la pétition utilisent le site Internet de l'Association des propriétaires riverains du lac Bowker, un lac voisin, afin de permettre aux citoyens de toutes les régions du Québec de défendre l'intégrité de ce parc. Résultat: au 8 mars, ils avaient obtenu 7264 signatures sans moyens publicitaires.

Le camp des promoteurs a immédiatement répliqué par le truchement des journaux. Selon les propos rapportés par *Le Reflet du lac*, un hebdo régional, la relationniste de la compagnie Mont-Orford inc., Annie Brunelle, a déclaré que le quart des signataires de cette pétition sont somme toute hors d'ordre puisqu'il s'agit d'un projet régional.

«Un fonctionnaire de Sept-Îles qui signe la pétition a moins de poids qu'un citoyen de la région qui connaît plus les enjeux du projet», a-t-elle déclaré. Le président de la chambre de commerce locale, Pierre Lefebvre, en a remis en affirmant lui aussi que la «majorité» des opinions exprimées durant les audiences du BAPE représentaient 71 % des voix et qu'elles étaient favorables au projet. Il devait ajouter, détruisant du coup la représentativité de son camp, qu'il est «facile» d'organiser des pétitions de ce genre pour créer des majorités sur mesure. Il a même ajouté que les organismes qui ont appuyé le projet représentent ensemble 11 500 voix, soit davantage que la pétition. Comme si la voix institutionnelle était forcément celle de tous ses membres...

Les commissaires du BAPE appelés à évaluer ce dossier plafonneraient au ras des pâquerettes s'ils s'avisent de statuer en fonction de pseudo-règles de majorité dans une affaire de ce type. Même un référendum comme celui de la MRC des Basques sur son projet de petite centrale privée n'a pas de valeur morale et politique élevée parce qu'aucune règle formelle n'encadre l'information sur les enjeux et ne régit l'équité des moyens de chaque camp. Alors, quand on sombre dans un débat comme celui soulevé par le projet de condos à l'intérieur du parc du Mont-Orford, cent mémoires avec de mauvais arguments n'en valent pas deux qui avancent des argu-

ments de fond. C'est au mérite et selon une logique d'intérêt général que ces questions doivent être tranchées, et non sur la base du poids économique ou politique des acteurs, qui peuvent susciter artificiellement des levées de boucliers autant que des marées d'appuis factices et intéressés.

Un fait incontournable s'impose à l'heure actuelle: le dossier d'Orford suscite des positions irréductibles et opposées, ce qui fait en sorte que le consensus recherché par le premier ministre n'existe tout simplement pas. Le reste relève de la démagogie ou d'une logique d'intérêts.

Mais il y a quelque chose de beaucoup plus fondamental dans le questionnement suscité par la pétition des adversaires du projet et dans la réaction des groupes promoteurs. La question qui se pose plus que jamais est la suivante: le parc national du Mont-Orford et tous les autres parcs du Québec appartiennent-ils à l'ensemble des Québécois ou à la classe d'affaires d'une région? Pour qu'on ose affirmer publiquement que la voix de citoyens d'autres régions du Québec a moins de poids dans ce débat que ceux de la région d'accueil signifie non seulement que certains promoteurs du projet connaissent bien mal la Loi sur la qualité de l'environnement (LQE) et les pouvoirs et mandats du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) mais qu'ils tordent tout aussi facilement la loi québécoise sur les parcs.

La LQE confère à tous les citoyens du Québec le droit légitime — et un droit égal, de même poids! — dans tous les débats qui font l'objet de ses mandats. Penser et affirmer le contraire constitue un manque sérieux d'éthique sociale, un aveu crasse d'ignorance des lois et règlements et un abus de langage qui démontre en réalité à quel point certaines élites sont chatouilleuses lorsque leur position dominante est contestée.

Certaines élites économiques de l'Estrie oublient que le parc du Mont-Orford n'est pas un parc régional mais un parc national, créé en vertu d'une loi provinciale pour assurer le niveau de protection le plus élevé qui soit à un territoire québécois après les réserves écologiques. Même si on y a construit un centre de ski qui permet à la région de profiter de cet actif qui appartient à l'ensemble des Québécois, le développement de cette station touristique est obligatoirement balisé par le fait qu'elle n'est pas voisine d'un stationnement de centre commercial mais d'un parc national. Deux cents mémoires carnivores ne changent rien à la loi.

La récente décision de Jean Charest de placer les parcs sous la responsabilité du ministre Thomas Mulcair, responsable du développement durable et de l'environnement, devrait enfin clarifier les choses. Lui-même signataire de la convention du Rio sur le développement durable au nom du Canada, le premier ministre Charest, par cette décision, donne en ce moment au moins l'impression qu'il veut remettre certains pendules à l'heure en matière de conservation. Les recommandations du ministre Mulcair au conseil des ministres et la décision que celui-ci prendra dans le dossier du parc du Mont-Orford constitueront un test fondamental pour le gouvernement



SOURCE MONT-ORFORD

La question qui se pose plus que jamais est la suivante: le parc national du Mont-Orford et tous les autres parcs du Québec appartiennent-ils à l'ensemble des Québécois ou à la classe d'affaires d'une région?

en matière de protection de l'environnement et pour son éventuelle politique d'aires protégées. On pourrait même dire qu'il y jouera sa crédibilité dans un domaine où le gouvernement n'a pas perdu pied, du moins pas encore.

En effet, le gouvernement libéral flirte depuis la dernière campagne électorale avec une vision dangereuse en matière de gestion des richesses patrimoniales: par son projet de loi 62, il laisse aux régions le soin de décider du sort des rives et berges, des rivières, des chutes et des rapides comme si ces éléments du patrimoine naturel leur appartenaient. Le gouvernement, contrairement à la commission Coulombe, semble enclin à ouvrir toute grande la porte à une gestion régionale des forêts qui, là aussi, pourrait mener à des actes de piratage des biens et du patrimoine public par les petits barons locaux de l'économie et de la politique. Même chose pour les parcs à l'heure actuelle. Va-t-on en venir à implanter des projets immobiliers dans des zecs dans une logique de solde des territoires voués à la conservation? Ou va-t-on transformer les zecs à saumons en clubs privés, déguisés en pourvoiries commerciales, pour rendre la tâche plus facile aux relationnistes qui héritent de grosses commandites?

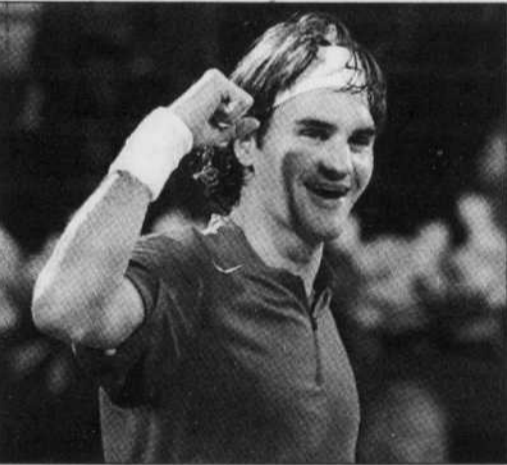
Il est temps qu'une loi ou minimalement une politique affirme clairement et sans ambiguïté — ce que tout le reste du Canada reconnaît sans discussion! — que les régions ne sont pas propriétaires des richesses naturelles et du patrimoine public présents sur leur territoire mais qu'elles en sont d'abord les fiduciaires et, subsidiairement, les bénéficiaires de leur usufruit. Et que chacun a un poids égal et le droit d'être informé de tout ce qui concerne «son» patrimoine et celui des générations futures.

■ Lièvre: la saison du colletage a été prolongée d'un mois par décret dans les zones de chasse où elle devait se terminer le 1^{er} mars. À partir du 1^{er} avril, on ne tolérera plus, dans les collets, que des poissons...

■ Lecture: *Vers l'ultime extinction*, par Philippe J. Dubois, préface de Nicolas Hulot, Éditions de la Martinière, 185 pages. Le point sur l'état de la biodiversité en passant par une revue des menaces particulières à chaque écosystème. Des bilans chiffrés, à jour, pour la vaste majorité des dossiers. Ce livre pose aussi les grandes questions: le mouvement de disparition est-il déjà irréversible compte tenu des bombes à retardement que sont le réchauffement du climat, la pollution et la destruction croissante des milieux naturels? Une réflexion fondamentale en ce début de siècle.

WEEK-END SPORTS

Tous contre Federer



CAREN FIROUZ REUTERS

ROGER FEDERER, n° 1 mondial, sera l'homme à battre lors du tournoi de tennis d'Indian Wells, premier Masters Series de l'année qui commence aujourd'hui. Federer, tenant du titre et vainqueur de trois tournois depuis début 2005, s'est spécialement préparé pour le rendez-vous californien en faisant l'impasse sur le premier tour du groupe mondial de la coupe Davis en fin de semaine dernière entre la Suisse et les Pays-Bas (défaite de la Suisse 2-3). Il aura cependant fort à faire puisqu'il pourrait retrouver dans le dernier carré le Russe Marat Safin, tête de série n° 4, le joueur qui lui a infligé sa seule défaite de l'année, en demi-finales des Internationaux d'Australie. Safin devra se montrer intraitable pour empêcher le Suisse, véritable cannibale du circuit en ce début d'année, de se succéder à lui-même au palmarès comme seuls les Américains Roscoe Tanner, Pete Sampras, Michael Chang et l'Allemand Boris Becker ont réussi à le faire par le passé.

Les 30 directeurs généraux de la LNH vont se réunir à leur tour

Toronto — Les 30 directeurs généraux de la LNH se réuniront à Detroit les 7 et 8 avril afin de discuter de changements de règlements visant à offrir un meilleur produit à la reprise des activités en misant sur du jeu plus ouvert.

Les changements considérés pourraient être aussi draconiens que l'avènement des tirs de barrage pour mettre fin aux matchs nuls.

«Les directeurs généraux réalisent où on en est et ne veulent pas être des dinosaures», a indiqué Colin Campbell, le directeur des opérations de hockey de la LNH.

Tous les éventuels changements devront être approuvés par le comité des gouverneurs. Certains devraient aussi nécessiter l'approbation des joueurs, notamment concernant l'équipement des gardiens.

L'Association des joueurs souhaite par ailleurs l'institution d'un comité conjoint avec les dirigeants pour avoir un plus grand mot à dire dans la modification des règlements.

«Nous sommes dans l'industrie du spectacle», a rappelé le directeur général Ken Holland, des Red Wings de Detroit. «Nous voulons offrir un produit excitant et je crois que la discussion est positive.»

Le commissaire Gary Bettman et son bras droit Bill Daly vont profiter de cette réunion de deux jours pour faire le point sur les relations de travail avec les joueurs.

Un autre sujet important à l'ordre du jour sera la façon de déterminer l'ordre du repêchage que la LNH veut absolument tenir avant la prochaine saison, avec Sidney Crosby comme grand prix.

Campbell dirigera les discussions concernant l'étude des règlements, dont plusieurs ont été mis à l'essai dans la Ligue américaine: dégagements automatiques, lignes bleues élargies, sorties de gardiens limitées, tirs de barrage.

Holland va quant à lui suggérer qu'on rende le dégagement interdit même pendant un désavantage

numérique, de façon à favoriser encore davantage le jeu offensif.

L'élimination de la ligne rouge demeure très controversée. On croit que les 30 directeurs généraux ont déjà voté contre, mais certains pourraient avoir changé d'avis après avoir assisté à plus de matchs de la NCAA, en Europe ou dans la Ligue américaine.

«J'étais contre à notre dernière réunion, mais je suis plus ouvert maintenant et je pense que c'est parce que je

suis allé en Europe à trois reprises pour voir des matchs internationaux», a déclaré Holland.

Les directeurs généraux ne veulent pas passer pour des dinosaures, mais en même temps, il faudra manifester une certaine prudence et respecter la tradition du sport, convient Campbell: «Il ne faut pas ramener cette rondelle scintillante...»

Presse canadienne

Les discussions entre la LNH et l'Association des joueurs repartent à zéro

PIERRE LEBRUN

Toronto — Une quarantaine de rencontres ont eu lieu depuis janvier 2003 sans qu'on parvienne à présenter une saison 2004-05. Et voilà que la LNH et l'Association des joueurs vont se retrouver face à face encore une fois aujourd'hui, non pas pour poursuivre les discussions engagées depuis si longtemps, mais pour repartir à zéro.

«Tout le monde à une approche de retour à la case départ», a convenu Ted Saskin, le premier directeur de l'Association des joueurs. «Il est peut-être temps de considérer une nouvelle approche et de nouveaux concepts de chaque

côté», a-t-il ajouté. «Cela dit, beaucoup de points ont déjà été discutés et on a une bonne idée où on en est de chaque côté.»

Le directeur général et chef de direction des Devils du New Jersey, Lou Lamoriello, espère de son côté que tout le négatif des derniers mois sera laissé derrière. «Il ne devrait rien y avoir de personnel, on ne devrait se préoccuper que des problèmes à régler. Essayons de tout bien remettre en perspective sans faire preuve d'incompréhension mutuelle ou de mauvaise foi, intentionnelles ou non, et usons du sens commun pour progresser, pas pour régresser!»

Il n'y aura aucune proposition

sur la table pour relancer le débat en présence, cette fois, du commissaire Gary Bettman et du directeur exécutif de l'Association des joueurs, Bob Goodenow.

«On ne s'attend à rien à ce stade-ci», a déclaré Bill Daly, le bras droit de Bettman et chef négociateur de la LNH. «Notre objectif est toujours d'en venir à une entente le plus tôt possible.»

La LNH veut absolument sauver le repêchage prévu à Ottawa en juin, avec Sidney Crosby en grande vedette, et aussi avoir le temps voulu pour revamp son produit avant le début de la saison 2005-06.

Presse canadienne

Forfait de la course Paris-Nice

Armstrong devra modifier son programme d'entraînement

Saint-Péray, France — Le sextuple vainqueur du Tour de France, l'Américain Lance Armstrong, va modifier sa préparation pour la Grande Boucle en raison de son abandon dans Paris-Nice.

Malade, le détenteur du record de victoires sur le Tour a décidé d'abandonner la course et n'a pas pris le départ de la quatrième étape hier matin à Saint-Péray.

«Quelqu'un qui ne se sent pas bien, qui a des sensations de fièvre, n'a plus envie de courir», a expliqué le directeur sportif de son équipe, Johan Bruyneel. «J'étais le premier à lui dire que c'était mieux de faire la valise et de rentrer à la

maison. Hier [mercredi] soir, il avait de la fièvre. Ce matin, j'ai parlé avec lui, c'était encore pire. C'est certainement un virus, on ne peut pas s'en débarrasser en deux trois jours. Ça n'aurait pas été très intelligent de continuer.»

Armstrong, qui reprenait cette semaine la compétition après sept mois d'absence, a regagné son domicile espagnol de Gérone mercredi soir. L'Américain avait terminé à la 99^e place de la troisième étape remportée au sprint par l'Espagnol Vicente Reynes (Iles Baléares) et occupait la 62^e place au général, à 1,35 minute du leader, le Belge Tom Boonen (Quick Step).

Ce contretemps dans sa préparation va contraindre le champion américain, dont le seul objectif cette saison est une nouvelle victoire sur le Tour, à modifier son programme.

«Pour l'instant, on ne veut rien décider, mais ça va un peu changer», a poursuivi Bruyneel. «Il faut d'abord qu'on voie quand il peut reprendre l'entraînement. Aujourd'hui [hier] certainement pas. On verra ensuite si on fait des entraînements, la Semaine Catalane [21-25 mars], ou trois ou quatre courses d'un jour. On peut-être une combinaison Semaine Catalane et une course d'un jour. On ne sait pas encore.»

Après Paris-Nice, Armstrong avait

prévu de participer au 89^e Tour des Flandres le 3 avril, puis de défendre son titre dans le Tour de Géorgie aux États-Unis, du 19 au 25 avril, avant de participer au Critérium du Dauphiné Libéré (5-12 juin).

Bruyneel a toutefois estimé que le «petit contretemps» rencontré par son protégé ne compromettrait pas sa préparation. «Une fois remis, il fera un meilleur travail en s'entraînant à la maison, plutôt que de faire des étapes de 40, 80 ou 100 kilomètres comme ici.»

Les mauvais temps qui a régné sur Paris-Nice depuis le départ de la course dimanche a en effet contraint les organisateurs à ré-

duire le kilométrage de trois étapes. «Le froid, plus les transferts, plus le rythme infernal des étapes courtes, c'est tout ce dont n'a pas besoin quelqu'un qui reprend la compétition», a souligné Bruyneel.

«Dans des conditions normales, avec des étapes normales, ça aurait été une bonne course de reprise pour lui. Quand les étapes font 180 ou 200 km, ça ne roule pas aussi vite dès le départ.»

Bruyneel a ensuite reconnu qu'Armstrong avait été davantage sollicité que les années précédentes après son sixième succès historique dans le Tour de France l'été dernier, et qu'il avait donc pris

un peu de retard. «Mais à mon avis, ce n'est pas problématique. De tous les soi-disant candidats à la victoire sur le Tour, la plupart n'ont pas commencé à courir. Sur ce point-là, il est au même niveau que les autres. Il n'y a pas de raison de douter.»

«Lance est quelqu'un qui une fois qu'il s'est mis au boulot progresse assez vite, a ajouté Bruyneel. Déjà, c'est bien qu'il soit revenu en Europe. Son style de vie ici est différent de son schéma journalier là-bas. C'était la première condition. La maladie est un petit contretemps, mais pas un grand problème.»

Associated Press

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9 : olfactive - gustative - ensemble du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION

- 0 défectueux - vide
- 1 très inférieur - médiocre
- 2 commun - passable
- 3 convenable - moyen
- 4 agréable - bon
- 5 supérieur - très bon
- 6 très supérieur - rare
- 7 excellent - très rare
- 8 parfait - unique
- 9 absolu - achevé
- R produit régulier
- SP produit de spécialité
- SI boutique Signature

CHARDONNAY WILD 2001
Blanc, Chili, Casablanca, Errazuriz, n° 860213, 22,90 \$, R, 4-5-5

Parfums assez expressifs de pamplemousse, de compote de pommes, de citron frais; légèrement vanillé et boisé. Son passage en fût de chêne français sur lie fine lui apporte une profondeur tout à fait remarquable. Le vin est gras, frais et d'une bonne longueur. Moderne dans son style nouveau monde et attrayant par sa corpulence. Un vin qui dérange agréablement.

CHÂTEAU CHAMIREY 2000
Blanc, France, Bourgogne, Mercurey, n° 179556, 36,25 \$, SP, 4-7-6

Hier soir, lors d'une dégustation à l'aveugle de vin blanc de Bourgogne, ce vin a conquis les amateurs de grands chardonnays. Il est bien boisé, vanillé et gourmand. Sa vivacité, sa persistance aromatique, son beurre et son corps permettent de conforter l'irréprochable réputation des Mercurey. (Le millésime 2001 est aussi sur les tablettes et tout aussi agréable.)

MUGA RESERVA 2000
Rouge, Espagne, Rioja, n° 855007, 23,15 \$, SP, 5-6-7

Un beau nez complexe, très hispanique, un peu réglisse, épice, cerise et vanille. Vivement la typicité espagnole dans cet assemblage velouté et envoûtant de trempaillo, grenache, mazuelo et graciano. Tanins souples, rondeur et finale agréable rehaussée d'une amertume toute franche. Un réserva à bon prix pour les amateurs de vrai.

ROEDERER BRUT PREMIER
Champagne, No 268771, 59 \$, R, 5-7-7

Toujours une référence dans le monde du champagne, la maison Roederer me plaît pour sa rigueur mais surtout pour l'apport important de deux tiers de cépage noir. J'aime ces champagnes qui ont du cran à table, qui peuvent accompagner un canard, un foie gras, une casserole de fruits de mer. Soutenu, élégant et persistant, le «brut premier» enchante à tout coup.

Une vocation pour les vins rouges



Jean-François Demers

La tradition, le savoir-faire et le souci du beau et du bon se fondent dans la continuité grâce à l'ardeur avec laquelle les successeurs défendent Château Haut-Bailly. Sur les traces de son grand-père, Véronique Sanders officie admirablement une suite, sans coupure, sans faille, qui constitue la pérennité de l'un des plus sensuels joyaux rouges de Bordeaux. Un vignoble exclusivement rouge rappelant les reflets d'un rubis; rare, chaud, sensuel, attrayant, profond, charmeur et perpétuellement éclatant. Il n'y a aucune option pour la médiocrité à Château Haut-Bailly.

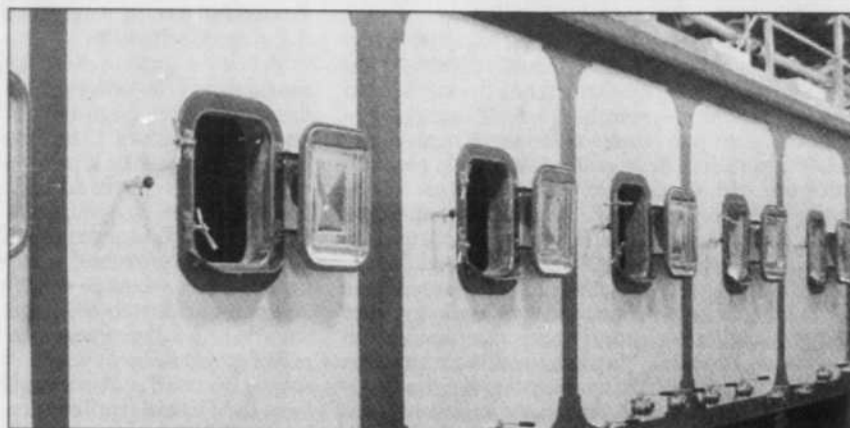
pe! Sculptée à même les siècles, ce monticule courbé vers le ciel, caressé par le vent et le soleil, courtise l'envie des plus grands. D'un seul tenant, ces 28 hectares de crus classés portent la vendange d'un vin d'initié où l'assemblage unique défie tous les palais de ce monde. Cette croupe est recouverte d'un «petit-point» à l'ancienne, de cépages multiples parfaitement bordelais; 1/6 carmenère, 1/6 malbec, 1/6 petit verdot, 1/6 cabernet-franc, 1/6 merlot et 6/12 cabernet sauvignon. Manuellement, à travers 10 000 pieds de vignes à l'hectare, chaque cépage est marqué à la véraison, identifié d'une couleur différente afin de faciliter les soins et la bonne gestion de la récolte. L'âge moyen de la vigne est de 35 ans, tandis que le quart du vignoble de Haut-Bailly porte des vignes de 80 à 90 ans.

Le secret du Château Haut-Bailly repose sur une formule simple, selon Véronique Sanders: «Un vignoble d'un seul tenant, une seule mise en bouteille par an, un grand vin qui part au négoce, un deuxième vin, La Prade, en vente directe et un troisième vin sous la mention Pessac-Léognan, vendu sur place aux chanceux qui passent par là (ce

troisième a vraiment la cote chez certains grands restaurateurs). Notre cuvier ciment nouvellement refait et dont nous ne pourrions pas nous passer, permet une parfaite maîtrise des vinifications par cépage. Les cuves inox nous assurent une mise en bouteille et un stockage idéal. Et une fois assemblé, le grand vin du Château Haut-Bailly fait la part belle au cabernet-sauvignon (65%), complété par le merlot (25%) et avec la trame de cabernet-sauvignon (10%).»

Le souci de qualité optimale atteint à Haut-Bailly des sommets difficiles à battre. Les rendements sont modérés par une taille très courte, un éclaircissage après la floraison, des vendanges à la main méticuleuses, saignées en cours de vinification, des sélections très sévères lot par lot, des élevages en fûts neufs de l'ordre de 50 à 60%. Donc, peu de production pour favoriser une qualité irréprochable. A Haut-Bailly, il n'y a pas d'emploi de désherbant, tout est travaillé à la charrue et à la bêche.

En 1998, Véronique Sanders prend la barre du Château Haut-Bailly à la demande du nouveau propriétaire, Robert G. Wilmers (important banquier new-yor-



Cuvier en ciment du Château Haut-Bailly.

kais passionné par le vin et sa nouvelle famille établie en France). Cette louable confiance en Véronique Sanders permet au Château de perpétuer et même de rattrapper toujours en élégance et en finesse, irrésistible charme de Haut-Bailly.

Elle a su bien s'entourer avec Gabriel Vialard, directeur technique, un crac de la viticulture, et le professeur Denis Dubourdieu qui considère Haut-Bailly comme «la coqueluche des plus grands vins rouges de Bordeaux».

Le défi est de taille et palpable, la fébrilité est dans l'air, les sourires sont heureux et rassurants, les investissements maintenant présents permettent de mettre en œuvre des conditions et des aménagements plus convenables à ce Château si grand, à ce vin si noble. L'équipe dévouée actuellement en place, extrêmement fidèle, protège la quête de la qualité où le charme domine tout, pour recréer année après année ce grand vin d'émotions.

VOIR PAGE B 7: VIN

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans le journal: C.c.q., art. 795)
AVIS est par les présentes donné qu'à la suite du décès de Léo Caumartin, retraité, domicilié au 12235 Grenet, Montréal, Qc, H4J 2N9, survenu le 5 septembre 2004, un inventaire des biens du défunt a été fait par Rolande Caumartin, liquidatrice de la succession, le 2 mars 2005, devant Me Hélène Goyette, notaire à Granby, conformément à la Loi.

Un inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Hélène Goyette, notaire, sise au 20, Place du Lac, Granby, Québec, J2G 9L9. Dûment à Granby, ce 8 mars 2005. Rolande Caumartin, liquidatrice

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N° 500-12-278206-051 Cour Supérieure

Taoufik OMRI, demandeur c. Valérie BLAIN, défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Valérie BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, Notre-Dame Est, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans Le Devoir. Si la défenderesse comparait, la requête en divorce sera présentée devant le tribunal le 11 avril 2005, à 9h, en la salle 2.17 du palais de justice de Montréal. Une copie de la requête a été laissée au greffe à l'attention de Valérie BLAIN.

Lieu: Montréal Date: 8/03/2005 Michel Pellerin, greffier-adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N° 500-12-278372-051

COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE DIVORCE

ERIKKA VIVIANA AGUILAR VIL-CAPE Partie demanderesse c. CHARLES KICKHAM REILEY Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à CHARLES KICKHAM REILEY de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, au local 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 2 SEPTEMBRE 2005, à 9:00, en salle 2.17, au Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de CHARLES KICKHAM REILEY. A Montréal Marie France Lavoye Greffier adjoint

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR D'UN RÈGLEMENT
Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 13 décembre 2004, a adopté le règlement suivant :

04-164 Règlement autorisant un emprunt de 1 033 000 \$ pour le financement d'une partie de la construction du centre communautaire et de loisirs Saint-Raymond, dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges / Notre-Dame-de-Grâce

Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales et des Régions le 3 mars 2005.

Ce règlement entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 11 mars 2005
La greffière de la Ville,
M^{re} Jacqueline Leduc

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N° 500-12-278314-053

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille/Divorce) PRESENT: LE GREFFIER-ADJOINT INTIMUMATHY ARUMUGAM Partie demanderesse c. UTHAYANAN PARAYOGALINGAM

Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à UTHAYANAN PARAYOGALINGAM de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 10 est, Saint-Antoine, Montréal, au local 1.120, dans les 40 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 13 mai 2005, à 9h00, en salle 2.17, au Palais de Justice de Montréal. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de UTHAYANAN PARAYOGALINGAM.

Lieu: Montréal Date: 8 mars 2005 Michel Pellerin GREFFIER ADJOINT

PRENEZ AVIS QUE Me Geneviève Guérin, notaire à Montréal, est en possession du greffe et des dossiers de Me Roger Comtois (autrefois notaire à Montréal), à titre de cessionnaire avec la permission du Comité administratif, tel qu'il appert d'une résolution en date du 16 décembre 2004.

Geneviève Guérin, notaire 5064, avenue du Parc Montréal (Québec) H2V 4G1 (514) 271-4704 Heures de bureau: Lundi au vendredi 9hrs à 17hrs

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N° 500-12-278374-051

COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE DIVORCE

ERIKKA VIVIANA AGUILAR VIL-CAPE Partie demanderesse c. CHARLES KICKHAM REILEY Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à CHARLES KICKHAM REILEY de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, au local 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 2 SEPTEMBRE 2005, à 9:00, en salle 2.17, au Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de CHARLES KICKHAM REILEY. A Montréal Marie France Lavoye Greffier adjoint

PRENEZ AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi) Dans l'affaire de la faillite de: UNITE MOBILE MC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

Avis est par les présentes donné que la faillite de UNITE MOBILE MC INC., corporation légalement constituée selon la loi et ayant fait affaires au 44, Létourneau, Laval (Qc) H7L 2E4, est survenue le 7^o jour de mars 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25^o jour de mars 2005 à 11 h 30, au bureau du syndic, 10, Grand Boulevard, bureau 202, Ile-Perrot (Qc).

Fait à l'Ile-Perrot (Québec), ce 8^o jour de mars 2005. Martin Trudeau, administrateur

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. Syndic 10, Grand Boulevard Bureau 202 Ile-Perrot (Qc) J7V 7P8 Local : (514) 453-9857 Ligne Mtl : (514) 497-9290 Téléc. : (514) 453-2134

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

AVIS DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS, par les présentes, que la société Le Centre d'Échange Linguistique de Montréal Inc. demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution Montréal, le 7 mai 2004. El Khalifa Beddani, président

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N° 500-12-277347-047

COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE DIVORCE

Le greffier-ADJOINT présent Bassel SAKER Demandeur c. Rossitza STANEVA Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Rossitza STANEVA de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, au local 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 17 juin 2005, à 9:00 heures, en salle 2.17, au Palais de Justice de Montréal. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de Rossitza STANEVA.

Lieu: Montréal Line Tremblay GREFFIER

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N° 500-12-278374-057

COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE DIVORCE

Rose Landy JUSTAFORT Partie demanderesse c. Ghensly Timothée

Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à Ghensly Timothée de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, au local 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 2 septembre 2005, à 9:00, en salle 2.17, au Palais de Justice de Montréal. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de Ghensly Timothée.

A Montréal, le 2005 MAR. 09 Line Tremblay Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N° 500-04-038437-050

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRESENT: Greffier-adjoint LINDA LAMONTAGNE Demanderesse c. ALAIN BROADHEAD Défendeur

LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL

ASSIGNATION

ORDRE est donné au défendeur Alain Broadhead, de comparaître au greffe de cette Cour située au Palais de justice de Montréal, sis au 1, rue Notre-Dame Est, le 3 mai 2005 à 9h00 de la matinée, suite à la publication dans le journal Le Devoir. Une copie de la requête introductive en déchéance de l'autorité parentale a été laissée au greffe de la Cour Supérieure, du district de Montréal, à l'attention de M. Alain Broadhead. LIEU: MONTRÉAL

Montréal, ce 8 mars 2005 Michel Pellerin Greffier-Adjoint

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

APPEL D'OFFRES

SP-05-90 (2005-ENV-510)

LA VILLE DE LONGUEUIL DEMANDE DES SOUMISSIONS POUR LES SERVICES PROFESSIONNELS EN INGÉNIERIE POUR LA RÉFECTION ET LA MODERNISATION DE LA GALERIE DES FILTRES À L'USINE RÉGIONALE DU 1700 RUE BOURASSA DE L'ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL

Ouverture : 30 mars 2005

Ne sont considérés que les soumissions préparées sur les formulaires fournis à cette fin.

On peut obtenir lesdits formulaires de même que les documents d'appels d'offres à compter du vendredi 11 mars 2005 durant les heures de bureau, soit du lundi au vendredi, sauf les jours fériés, de 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 15 à 16 h 30, s'adressant au Service des approvisionnements, situé au 500 rue de la Rivière-aux-Pins, Arrondissement de Boucherville, Québec, au (450) 463-7100 poste 2921, moyennant un dépôt non remboursable de 150,00 \$ (taxes incluses) pour chaque exemplaire complet, ce paiement doit être effectué en ARGENT COMPTANT uniquement.

Chaque soumission doit être déposée au bureau des soumissions du Service des approvisionnements de la Ville de Longueuil, d'ici le mercredi 30 mars 2005 à 10h (horodaté par le Service des approvisionnements), dans l'enveloppe préadressée fournie à cette fin. Le soumissionnaire doit obligatoirement inclure le formulaire de soumission/bordereau de prix dans l'enveloppe fournie à cette fin, scellée et identifiée au nom de son entreprise. Cette dernière doit être insérée dans l'enveloppe de retour.

Seul le nom des soumissionnaires ayant présenté une soumission sera mentionné publiquement à la clôture des soumissions à 10 h le mercredi 30 mars 2005 à la Salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Langlois, situé au 500 rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville.

L'analyse des soumissions est faite à l'aide du système d'évaluation prévu au présent document d'appel d'offres. Pour être retenue une soumission doit obtenir un minimum de soixante-dix (70) points au niveau de l'évaluation qualitative.

Les enveloppes contenant les formulaires de soumission/bordereau de prix des soumissions retenues sont ouvertes par le comité d'évaluation. Les enveloppes de prix des soumissionnaires non-retenus leur seront retournées sans avoir été ouvertes.

L'octroi du contrat se fera à la firme dont la soumission aura obtenu le meilleur pointage final.

Une visite des lieux est prévue pour le vendredi 18 mars 2005 à 9 h 30 au 1700 Bourassa de l'arrondissement du Vieux-Longueuil.

Seules seront considérées, les soumissions qui sont présentées par des fournisseurs qui ont un établissement sur le territoire de la province de Québec.

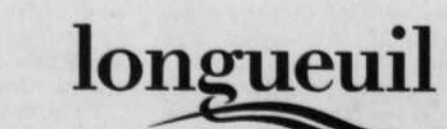
Seront admissibles à soumissionner les firmes d'ingénieurs-conseils ayant dix (10) années d'expérience dans le domaine du traitement des eaux potables. Ne pourront soumissionner, les firmes d'ingénierie, (incluant aussi l'une de ses filiales ou firmes associées à celle-ci) qui ont l'intention de s'associer éventuellement avec un entrepreneur afin de réaliser les travaux. Si tel était le cas, l'entrepreneur et ces derniers seraient automatiquement disqualifiés du processus.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la meilleure, ni aucune des soumissions reçues sans encourir aucune obligation, ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette soumission, n'hésitez pas à communiquer avec madame Julie Leclerc au numéro (450) 463-7100, poste 2926.

Donné à Longueuil ce 11 mars 2005.

Nicole Leclerc Chef du service des approvisionnements Ville de Longueuil



Avis public

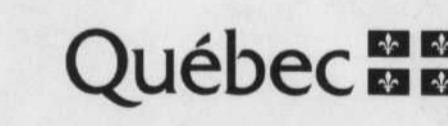
Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les quinze jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les trente jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9145-1336 Québec inc. SAR 2801 2801, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2K 1K5 Dossier : 273-284	1 Licence d'exploitant de site d'appareils de loterie vidéo	2801, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2K 1K5



Avis public

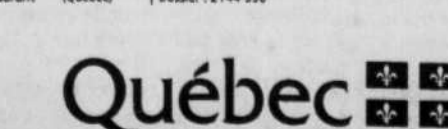
Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	Montréal (Québec) H9R 5A5 Dossier : 1159-250	pour vendre sur terrasse (suite à une cession)	H9R 5A5 terrasse à 1 Bar sur terrasse (suite à une cession)
4282663 Canada inc. MESS HALL RESTAURANT 4858, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3Z 1H1 Dossier : 261-636	1 Bar 2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse (suite à une cession)	4858, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3Z 1H1	9137-2425 Québec inc. PREGO 1 1278, avenue du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2J 1Y3 Dossier : 1178-128	Changement de catégorie de 1 Restaurant pour vendre à Montréal (Québec) (suite à une cession)	1278, avenue du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2J 1Y3
9052-8084 Québec inc. PACINI 5520, chemin Côte-des-Neiges Montréal (Québec) H3T 1Y9 Dossier : 315-606	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	5520, chemin Côte-des-Neiges Montréal (Québec) H3T 1Y9	Gisgal inc. GISPAL INC. 3580, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C 1P4 Dossier : 1613-959	Changement de catégorie de 1 Restaurant pour vendre nuide (Suite à une cession) (Demande amendée)	3580, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C 1P4
6356303 Canada inc. RESTAURANT PHO MIEN TAY 3637, boulevard Crémazie Est, local 400 Montréal (Québec) H1Z 2J4 Dossier 374-090	1 Restaurant pour servir avec projection de films	3637, boulevard Crémazie Est, local 400 Montréal (Québec) H1Z 2J4	4050177 Canada inc. TIME BAR 995 & 997, rue St-Jacques Ouest Montréal (Québec) H3C 1G6 Dossier : 1658-871	Changement de capacité de 1 Bar avec danse et spectacles sans nuide 1 Bar avec danse et spectacles sans nuide	995 & 997, rue St-Jacques Ouest Montréal (Québec) H3C 1G6
9109-9689 Québec inc. LE MONKEY 1599, rue St-Denis Montréal (Québec) H2X 3K3 Dossier : 675-363	Permis additionnel de 1 Bar sur terrasse	1599, rue St-Denis Montréal (Québec) H2X 3K3	Rajaram Jamunathel RESTAURANT I-S-J BARBAROSA 10380, boulevard Saint-Michel Montréal (Québec) H1H 5H4 Dossier : 2144-590	1 Restaurant pour vendre	10380, boulevard Saint-Michel Montréal (Québec) H1H 5H4
9151-3648 Québec inc. CALORIES 6321, autoroute Trans-Canada, local 127.1	Permis additionnel 1 Bar sur terrasse	6321, autoroute Trans-Canada, local 127.1 Montréal (Québec)			



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

LE CLUB CHASSE ET PÊCHE
423, rue Saint-Claude
Montréal
☎ (514) 861-1112

Déjà annoncée comme le succès de l'année 2005, la cuisine de Claude Pelletier n'a plus rien à prouver. En génie des fourneaux, il rend au Vieux-Montréal une restauration que Laurent Godbout avait d'abord lancée. M. Pelletier joue la carte du cru et offre des mélanges comme lui seul sait en faire.

LA CHRONIQUE
99, avenue Laurier Ouest
Montréal
☎ (514) 271-3095

Marc de Cank fait partie des meilleurs chefs de Montréal. Il réussit un foie gras comme personne et travaille toujours le poisson avec précision et justesse. J'aime chez lui sa morue noire ou encore ses pétoncles, simplement cuits au jus. D'année en année, ce restaurant épate et demeure une valeur sûre.

BU
5245, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ (514) 276-0249

De souche mexicaine et avec un prénom prédestiné avec un chef italien qui utilise la truffe blanche, Alba Degado rayonne de passion. Elle nous emmène dans sa cuisine sans prétention mais goûteuse pour nous faire découvrir ses pâtes, de délicieuses soupes et un tiramisu comme nul le part ailleurs, sauf chez Il Sole.

ÔNG CA CÀN
79, rue Sainte-Catherine Est
Montréal
☎ (514) 844-7817

On découvre dans ce restaurant la cuisine du sud du Vietnam. On aime les épices et le caractère de cette belle maison familiale, fondée en 1981. Les nems (rouleaux de printemps) sont un délice, tout comme le bœuf mijoté aux épices.

Garçon! Un café, s'il vous plaît!

Philippe Mollé

Le boulevard Saint-Laurent est toujours fidèle à lui-même. On y vient pour se faire voir, pour y être vu, mais parfois simplement parce que ce boulevard attire. C'est le cas lorsqu'on aime le cinéma, tout particulièrement le cinéma d'auteur. Le style moderne, très branché à la Starck et aux allures de vaisseau spatial

Le menu est sans surprise désagréable, avec des plus au chapitre des plats servis

mais trop forte et le ballet incessant des serveurs tout de noir vêtus. Le menu diffère de celui du soir, mais toujours avec le même souci de qualité.

Les tables dressées selon le style du café parisien ou du bistro de la rue Saint-Germain n'offrent rien de différent. Pis encore, dans un tel établissement, on continue de nous servir le beurre dans des coupelles de plastique et, domma-ge, nous n'avons pas droit aux serviettes de tissu, réservées au souper. Par contre, le pain de bonne qualité et le service professionnel arrivent à faire oublier de tels détails.

Le menu est sans surprise désagréable, avec des plus au chapitre des plats servis. En entrée, une terrine de gibier avec cornichons (9 \$) laisse deviner une belle tranche bien charnue de ce pâté de gibier fort agréable, bien assaisonné et servi avec un pain perdu et du poireau tiède. Excellente idée de présenter la terrine de cette façon, avec des cornichons et de la gelée rose dont je n'ai hélas pas pu déterminer la saveur. J'ai longuement hésité entre le casoulet et la bouillabaisse Méliès, dont Georges était peut-être friand. Finalement, c'est sur les crevettes et la brandade de flétan que mon choix s'est porté. Jolie assiette dominée par cinq belles crevettes cuites juste comme il faut et dérivées à la perfection.

Du grand art pour cette justesse et un mariage des plus agréables que la petite salsa de tomates venait caresser.

Le choix de vins est tout aussi intéressant que correct en ce qui a trait aux prix affichés. Pour 7 \$, on peut avoir un verre de cinq onces d'un merlot du pays d'Oc.

Aux desserts, signés par le pâtissier maison, le chocolat demeure bon premier en compagnie de l'éternelle crème brûlée de tous les bistros et restaurants montréalais. J'y suis donc allé pour un gâteau au fromage et ses petits fruits (7 \$). À la façon de grand-maman, on retrouve un fond de biscuits et l'appareil au fromage un tantinet collant. Seuls les fruits sirupeux arrivent à délayer la mousse de fromage qu'un café bien fait excuse du bout des lèvres. Le service est impeccable et jamais prétentieux, on ne manque jamais d'eau, et jamais plus je ne dirai «Garçon! Un café!», surtout quand je suis servi, comme cette fois-ci, par une charmante et très professionnelle «garçonne».

Prix payé le midi avant taxes et service avec un verre de vin: 41,25 \$.

Plus: belle qualité de nourriture et service professionnel.
Moins: serviettes de papier et beurre en coupelle servi le midi.

RESTAURANT-LOUNGE CAFÉ MÉLIÈS

3540, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ (514) 847-9218



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le Café Méliès rassemble une clientèle raffinée. Intellos, gens d'affaires ou maniaques de cinéma peuvent facilement côtoyer un artiste négociant un nouveau contrat tandis qu'au bar des amateurs de cocktails confortablement installés sirotent des martinis.

VIN

SUITE DE LA PAGE B 6

Voici quelques brèves notes de dégustations récoltées sur place :

Château Haut-Bailly pessac-léognan grand cru classé 1999, n° 10210845, 88 \$, SP: classique des classiques. Un beau fruit mûr, léger vanillé et un peu torréfaction. Vin complet, belle amplitude, grande élégance, équilibre parfait et finale tout en souplesse. Un charme à consommer maintenant. 7-7-8. (Attention: le même vin se retrouve sous le n° 901488 à 67 \$.)

La Parde de Haut-Bailly pessac-léognan 2000, n° 738765, 49 \$, SP: très cassis, belles notes de bois, de vanille. Un vin brillant, plein, puissant et une finale agréablement féminine. 5-6-6.

Château Haut-Bailly 2002 (à venir): étoffé, prodigieux, colonne vive et immuable, une épopée pour l'avenir, Le vin de ma Rose-Marie. 5-7-9.

Château Haut-Bailly 2001 (à venir): nez impeccable, beaucoup de cerise, importants tanins, une grande valeur, une longueur envoi-ante. 6-8-8.

Château Haut-Bailly 2000 (à venir): nez fumé, fruit mûr, épice. Volumineux, un peu compact, encore à revoir dans cinq ans. 5-5-6.

La Prade 2001 (à venir): une splendeur, nez complexe de fruits et de fleurs de vigne, un charme inégalé. 6-7-7.

La Prade 2002 (à venir): franc, velouté, vif, éclatant, une élégance racée, si jeune, si grand. 6-6-7.

Bonne nouvelle, curieuse nouvelle: en 2004, une grande première pour Haut-Bailly... un rosé. Pourquoi pas? J'ai très hâte de voir.

Rendez-vous gourmands

Pierre du Calvet
La Maison Pierre du Calvet c'est une vieille dame de 280 ans qui sait bien accueillir ses invités et les séduire par ses attraits surannés, ses anciennes boiseries et poutres impressionnantes, les foyers de pierre... un charme fou, qui tient à sa décoration édénique tournant du siècle, de grands miroirs dorés, lustres de cristal, mobilier et tapis anciens, tableaux de maîtres!
La cuisine est française aux racines classiques, inventive et soucieuse des fraîcheurs locales.
La beauté de la maison, la qualité de la cuisine gastronomique, le service chaleureux, en font un incontournable du quartier historique.
www.pierreducalvet.ca
405 rue Bonsecours, Vieux-Montréal 282-1725

RESTAURANT EAST INDIA COMPANY
«NOUS CRÉONS L'APPÉTIT»
Menu à la carte et buffet tous les jours
Stationnement gratuit midi et soir
Delhi • Winnipeg • Ottawa • Montréal
3533, ch. Queen Mary (coin C.D.N.)
Pour réservation : 514-344-2217
Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Micheline Ruelland au 514-985-3457 : mruelland@ledevoir.com

LES ÉRABLIÈRES DU QUÉBEC

ESTRIE Cabane du Pic Bois 45 minutes de Mtl - 1468 rue Gaupé Brigham/Bromont. Petite cabane à sucre traditionnelle. Site en montagne, 80 pers. Max. Sentier pédestre. Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté. Permis d'alcool. Sur réservation. www.cabanedupicbois.com (450) 263-6060 et 5682	LAURENTIDES Érablière Jean Labelle Inc. 755, rue Dubois, St-Eustache. Cabane familiale, entièrement entaillée à la chaudière. Visite des bouilloires. Petite ferme. Promenade en traineau. www.erabliere.ca (450) 472-5010 1 877 472-6010	MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU Domaine St-Simon - St-Simon, comté St-Hyacinthe. Aut. 20. Typique, campagnard, accordeonné, balade de cheval. Samedi soir : châteaur-animateur. Spécialité: les écoles sur semaine. Gîte à Claudio, hébergement à la ferme. Nouveau : apportez votre vin. Réservations : www.domaine-st-simon.qc.ca De Mtl: 953-0673 (450) 798-2334
LANAUDIÈRE Cabane Bernard Duquette 440 Rang Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm) J0K 2T0. Repas, danse, produits de l'étable. Promenade en traineau. Location de salles. Ligne directe de Mtl. www.duquette.qc.ca (450) 831-2472	MONTÉRÉGIE SECTEUR SUROÏT Cabane à Sucre L'Hermine & 212, Rang St-Charles, Havelock. 1 heure au sud par la 138 ou 209 sud. Grand Maître Sucrier & excellence internationale. B & B - Repas à volonté, randonnée avec chevaux, mini-ferme, visite éducative/groupe scol. & sociaux. www.hermine.ca (450) 826-3358	Érablière à la feuille d'érable 156 ch. du Sous-bois, Mont St-Grégoire, 25 min. de Mtl. Sentiers dans la montagne, a. de danse, 3 s. à manger. Ambiance familiale, cadre enchanteur, nourriture traditionnelle de qualité. Petite ferme. www.aufilleulderable.com (450) 460-7778
Érablière Domaine des Cerfs 3185, de l'Église, Chertsey. Repas gourmand, jambon fumé et fumé sur place. 3 tables par jour. Sentiers pédestres, ravage naturel de cerfs de Virginie. 2 salles (40 et 75 pers.) Réservation requise. www.domainedescerfs.com (450) 882-2326	LAURENTIDES Cabane à sucre Arthur Raymond (1955) Repas traditionnel servi à volonté à votre table sans oublier notre fameux ragoût de boulettes, le tout dans une ambiance familiale et folklorique. 450, ch. Avila, Piedmont (450) 224-2569	Érablière La Goudrelle 25 min. Mtl. Aut. 10. Sortie 37 Mt St-Grégoire. Repas tradition à volonté servi aux tables. Tire sur neige, parc d'animaux, balade en traineau. Du 26 février au 1 ^{er} mai. Spéciaux pour groupes. www.goudrelle.com (450) 460-2131
LAURENTIDES Sucrierie de la Montagne Près Montréal - L'une des meilleures tables traditionnelles reconnues "Site du Patrimoine Québécois". Balade en traineau, boulangerie en pierres des champs, animation folklorique, tire sur la neige. Groupes et clients individuels en sem. et wint. www.sucrierdelamontagne.com (450) 451-0831	LAURENTIDES Sucrierie des Gallant Située sur la montagne de Rigaud, à 45 minutes de Montréal. Tours de traineau, patin, sentiers, observation de chevreuils et produits de l'étable en vente. www.gallant.qc.ca 1-800-641-4241	Érablière Maurice Jeannotte 200 ch. de la Savane, St-Marc-sur-Richelieu. Partie de sucre. Apportez votre vin. Prix de groupe en semaine. Accès handicapés. 3 salles. Maintenant ouvert. www.jeannotte.ca (450) 584-2039
LAURENTIDES Sucrierie La Seigneurie 2970, boul. Hardwood, Vaudreuil. Repas à volonté. Permis SAQ. Tire sur la neige. Promenade en traineau. Capacité 200 personnes.* (450) 455-2904	LAURENTIDES Sucrierie des Gallant Située sur la montagne de Rigaud, à 45 minutes de Montréal. Tours de traineau, patin, sentiers, observation de chevreuils et produits de l'étable en vente. www.gallant.qc.ca 1-800-641-4241	Érablière Raymond Meunier & Fils 325, rang des 54, Richelieu. 30 min. Mtl. Aut. 10, sortie 29 direction Iberville. Fin sem.: 145, vendredi soir: 125, semaine: 105. Promenade en traineau gratuite. Hors saison: sur réservation. Menus variés à l'étable. www.meunier.qc.ca (450) 347-0757
LAURENTIDES Sucrierie de la Montagne Près Montréal - L'une des meilleures tables traditionnelles reconnues "Site du Patrimoine Québécois". Balade en traineau, boulangerie en pierres des champs, animation folklorique, tire sur la neige. Groupes et clients individuels en sem. et wint. www.sucrierdelamontagne.com (450) 451-0831	LAURENTIDES Sucrierie des Gallant Située sur la montagne de Rigaud, à 45 minutes de Montréal. Tours de traineau, patin, sentiers, observation de chevreuils et produits de l'étable en vente. www.gallant.qc.ca 1-800-641-4241	Les Quatre Feuilles, Halte Gourmande 360, rang de la Montagne à Rougemont. Menu unique au Québec! Venez déguster notre buffet : Traditionnel et Découvert - composé de mets traditionnels et raffinés. Des activités telles qu'animation folklorique, balade dans l'érablière, dégustation de gourmandises et plus vous sont offertes! Sur réservation. www.lesquatrefeuilles.com 1-800-263-3887

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC
Réservez votre guide annuel 2005
«Les Sucres au Québec»
Frais de transport en sus
Encouragez les cabanes à sucre membres de l'ARCSQ.
www.laroutedessucres.com
1589, av. Vallée, Plessisville G6L 2W1 Téléphone: 819-621-1515 Télécopieur : 819-621-1234

Le vin à son meilleur
6 salons, dont 1 VIP
Vin offert au prix de la SAQ
www.maisongouverneur.com

- repas gastronomiques
- dégustations de vins
- vins et fromages
- soirées à thème
- conférences
- réunions d'affaires
- célébrations

LA MAISON DU GOUVERNEUR
Renseignements et informations
Au Pied du Courant
T. 514.873.2126
maisongouverneur@saq.qc.ca

Sorties

HUMOUR

C'est l'histoire de deux filles...

La chasse aux humoristes est ouverte. «Vite, là, à gauche, regarde, en voilà un, un gros en plus. Bang! Zut! Mon "analphabète" assassin a ricoché sur son sacré culot... » Tant pis, on se reprendra : les proies sont légion et possèdent le don d'ubiquité. Dans cette jungle suintant la testostérone gambadent ces deux nouvelles venues, qui attendent bravement les salves... d'applaudissements.



Jean-Yves Girard

« **M**oi, avant de choisir un homme dans un bar, je me dis : bon, mettons si on était dans les temps préhistoriques, ce gars-là serait-tu du genre à me tuer un mammoth pour me ramener à souper, ou ben du genre à me suivre en cueillant des groseilles? Si la réponse c'est les mammoths, je couche avec, pis si c'est les groseilles, je couche avec pareil, anyway, quand je commence à poser ce genre de questions-là, je suis saoulé. » Qu'on se le dise : Cathy Gauthier est pas barrée. C'est d'ailleurs le slogan qui précède ses capsules humoristiques à CKOI (dont l'exemple cité plus haut n'est qu'un pâle échantillon, décence et Devoir obligent) : «Cathy Gauthier-thier-thier, Cathy Gauthier-thier-thier, est pas barrée.»

«Oui, j'suis pas barrée. Mon humour est assez grossier, je l'assume, je ne me censure pas.» Cette jolie naïade blonde dans la vingtaine crawlée avec aisance et une certaine candeur dans des eaux sulfureuses où gigotent les jurons, rôde un joul gras et frétille quelques quéquettes mollassonnées.

Qu'est-ce que tu réponds quand on dit: boy, t'es vulgaire? «Je dis merci. C'est les journalistes qui me trouvent vulgaire, jamais le public. Je dis des vérités qui ne sont pas toujours faciles à dire.» Ou à entendre. «Wake up, les truîtes, c'est fini, Virginie», lance-t-elle régulièrement aux filles, tel un leitmotiv.

(P.S.: au cas où vous vous interrogerez, cette Virginie est bien la maîtresse d'école radio-canadienne, pas la vertueuse héroïne française imaginée par Bernardin de Saint-Pierre. Ne cherchez pas un cinquième degré, encore moins une référence culturelle plus récente que la dernière cuvée académicienne ou la nouvelle frasque de Michèle Richard. Idem, ne comptez pas sur elle pour commenter l'actualité et lancer une pique du genre: «C'est quand même ahurissant, les copains, de s'appeler Lafleur et de puer autant.» «C'est pas ma responsabilité d'éduquer les

gens. Si j'avais voulu le faire, je ferais autre chose. Et le Plateau n'est pas représentatif du Québec.» Fin de la parenthèse.)

Très tendance et en plein dans l'air vicié du temps, le style Cathy fait mouche. «L'humour, c'est une vache à lait», dit-elle sans sourciller, consciente et heureuse d'avoir trouvé un pis bien à elle. Proche de la «sensibilité Bougon» («François Avaré est un génie»), cette fille de l'Abitibi parachutée downtown réalise déjà deux rêves qu'elle croyait inaccessibles : vivre un été complet sans voir le moindre maringouin, et travailler avec une légende. «Dominique Michel est venue me voir à Trois-Rivières. Elle a aimé ça et accepté de faire la mise en scène de mon premier spectacle. Je trouve qu'on se ressemble.» Dodo, elle l'adore. Et Denise (Bombardier)? «Je m'en fous un peu. Elle peut bien penser ce qu'elle veut.»

Julie Caron n'est pas de cet avis. «C'est fou ce qu'elle a dit, qu'on était des moins que rien. Elle nous met tous dans le même panier. C'est pas vrai qu'on ne fait que du pipi-caca-poil.» Oui, la madame est pas contente. Pire, même : «Je suis découragée! Lâchez-nous, on a-tu fait quelque chose de mal?» Le malaise, évident, est partagé par plusieurs de ses collègues. A quand la ligne d'écoute téléphonique 1-800-HAH-AHAAH (Humoristes anonymes humiliés assommés hautement atterrés hein!)? «Je sors mon premier spectacle dans trois semaines, mon français devra être impeccable parce que je vais me faire rentrer dedans. On dirait qu'il y a des grosses loupes qui nous surveillent pour nous taper dessus comme si on était des maringouins.» (Une autre native de l'Abitibi. Ça s'attrape dans l'eau, sans doute.)

Pour Julie, l'humour, c'est pas des blagues. À 30 ans, elle a laissé tomber «une super bonne job» (responsable des relations commerciales dans une multinationale) pour devenir stand-up comique. Sans formation, mais propulsée par un talent inné de rigolote et un besoin irrésistible de l'exprimer, encouragée par un chum devenu depuis aussi son gérant, Julie a fait ses classes à la dure dans des «corpos» (partys de compagnies) pour débouler ensuite au Festival Juste pour rire, décrochant au passage le Prix de la relève en 2002.

Aujourd'hui, à 36 ans, cette femme d'allure BCBG, qu'on dit être la prochaine Lise Dion (gare au pain blanc, Julie!), joue le tout pour le tout. Sur scène, elle raconte «sans vulgarité, mais avec un sacré ou deux bien placés, comme dans la vie», son quotidien de femme de 36 ans d'allure BCBG avec un chum, un sac de golf, un thérapiste, du Botox dans le rétroviseur et un BBQ dans sa cour. Julie ne demande qu'une seule chose : qu'on lui prête une oreille. C'est une bonne fille, elle vous la rendra.

Claudine Mercier est au théâtre Saint-Denis aujourd'hui et demain. Depuis que l'excellente Marie-Lise Plote a accroché ses grimaces et remis sa «méchante» pour animer des émissions poches à TVA, c'est Claudine la meilleure. Pour amateurs d'imitations réussies de chanteuses populaires chez Rock-Matante. Et pour «sa» Lise Watier, un classique, comme La Poutine, mais avec du meilleur maquillage.

Jyg90@hotmail.com



PRODUCTIONS PHANEUF

Cathy Gauthier est pas barrée pendant la semaine à l'émission d'après-midi Fun Radio de CKOI. Le week-end, elle court les bars glauques en province (parfois pour la boisson, parfois pour le boulot). Son premier spectacle est prévu pour l'automne.



FESTIVAL JUSTE POUR RIRE
Une vraie fille... c'est moi, ça, avec Julie Caron, dans une mise en scène de Guy Fournier, au théâtre du Rideau-Vert, du 5 au 9 avril. Aussi en avant-première à la salle André-Mathieu à Laval, le 24 mars.



La genèse des blagues de blondes «remonte au milieu des années 70, lorsqu'une firme de cosmétiques, Clatrol, a lancé une grande campagne publicitaire pour vendre ses produits colorants sur le thème "Blondes have more fun", les blondes s'amusez davantage. Matraqué pendant des mois sur les affiches, à la radio et à la télévision, ce slogan arrogant a fini par déclencher les sarcasmes. Les blagues blondes sont finalement "politiquement correctes" car elles s'attaquent aux canons de la féminité grossière imposés par la publicité, au stéréotype décerelé de la société de consommation... » Gilbert Charles, dans L'Express (24 février 2000), «La véritable histoire des blagues blondes». L'image est tirée de Les Blondes, tome 1, Gaby Dzack, Soleil.

L'avis d'un spécihahahaliste

L'œuvre de La Poutine est étudiée à l'université. Plutôt sciant, non? Dans L'évolution du comique de scène au Québec francophone depuis 1945, son mémoire de maîtrise en histoire à l'UQAM, Robert Aird décortiquait notre sport national, de A (André Dubois, des Cyniques) à Z (Les Zapartistes). Il l'a transformé en un livre très sérieux, L'histoire de l'humour au Québec de 1945 à nos jours (VLB éditeur), étonnamment le premier du genre.

Bob, êtes-vous devenu historien de l'humour québécois parce que, ti-cul, vous aviez le béguin pour La Poutine, fantôme concevable mais impossible à assouvir ailleurs que sous le couvert de la marmite universitaire?

«La Poutine n'est pas vraiment de ma génération! Malgré ma chevelure blanche, je suis plutôt de l'époque de Rock et Belles Oreilles. Je suis issu d'une génération pour laquelle l'humour est devenu omniprésent. Il y avait de quoi s'y intéresser!»

Ceci est un test : connaissez-vous Julie Caron et Cathy Gauthier?

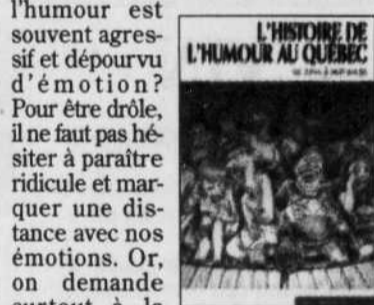
«Je connais un peu Cathy pour l'avoir vue au Gala Juste pour rire. Elle parlait comme un gars. Vulgaire et crue! Elle m'a fait rire autant qu'une comédie tchèque non traduite.»

Euh... (silence). Moi pas comprendre. Je peux être blonde, parfois. Bref. Et Julie?

«Je connais aussi un peu Julie Caron. Je la préfère à Cathy, mais l'humour qui traite du petit train train quotidien m'exaspère un peu...»

Ouille, vous êtes dur envers ces dames, qui sont pourtant si peu représentées dans ce monde d'hommes. Car c'en est un, n'est-ce pas?

«Il semble bien que oui. Les femmes tentent de faire leur place, mais c'est difficile, du moins en ce qui concerne l'humour de stand-up (il y a d'excellentes comédiennes). Pourquoi? On ne peut que répondre par des hypothèses. Peut-être parce que l'humour est souvent agressif et dépourvu d'émotion? Pour être drôle, il ne faut pas hésiter à paraître ridicule et marquer une distance avec nos émotions. Or, on demande surtout à la



femme d'être belle, gentille et en harmonie avec ses émotions! Un gars peut se permettre d'être ouvertement vulgaire, mais cela passe beaucoup mieux bien chez une fille. C'est comme le gars qui collectionne les conquêtes. On le dira viril. La femme, on dira plutôt qu'elle est une sa... Question de mentalité! Aussi, l'égalité complète entre les hommes et les femmes n'est pas encore atteinte. La femme peut-elle se permettre de rabaisser ce qu'elle convoite, par exemple le pouvoir politique?»

Que pensez-vous de la sortie de Denise Bombardier... et de la montée de lait lette des humoristes?

«C'est un fait que la langue française est malmenée sur nos ondes. On a juste à ouvrir les oreilles. Est-ce à cause des humoristes? Plus ou moins. D'abord, il y a le souci des cotes d'écoute, dont je parlais plus haut. On déborde alors de la seule intervention des humoristes pour entrer dans la logique mercantile des médias. Est-il vraiment nécessaire de parler mal pour rejoindre le public? Est-ce snob de s'efforcer à élever la qualité du français? Je ne crois pas. À la défense des humoristes, l'humour est un art populaire et ils incarnent des personnages populaires. En France et aux États-Unis, les humoristes ont aussi tendance à parler dans un langage populaire. Ce qui n'exclut pas qu'il soit possible de parler un bon français et de faire de l'humour : regardez Les Zapartistes. Il y a aussi une question de dosage. [...]

«Pour ce qui est de la réaction des humoristes, elle était corporatiste et stupide. Ils n'ont apporté aucun argument. En fait, ils tendent à donner raison à Mme Bombardier! Les humoristes doivent prendre conscience d'une chose : l'humour est une industrie, une institution, un produit et un véhicule qui sert à vendre de la marchandise. Ainsi, l'humour a développé ses propres travers, alors que, paradoxalement, l'humour a pour fonction de ridiculiser les travers des autres. L'humour a traditionnellement été utilisé pour rabaisser la culture sérieuse dominante. Or c'est l'humour qui domine aujourd'hui. En quelque sorte, l'humour est devenu un pouvoir. Bref, il est normal que l'humour et les humoristes soient la cible de critiques. Rien n'est plus sain dans une démocratie.» Amen!